

Partage international n° 171 – novembre 2002

Sommaire

Articles du Maître –

- Le mirage du pouvoir

Point de vue

- Donnons une chance aux inspecteurs en désarmement

Signes des temps

- Sri Lanka
- Chili
- Grande-Bretagne
- Russie
- Australie
- Adombré par Maitreya
- L'énigmatique construction du Mont Baïgong
- Guérison miraculeuse d'un bébé
- Le secours d'un « ange »
- Découverte d'un crop-circle dans l'Idaho
- Miracles à Garabandal

Tendances

- Jimmy Carter lauréat du prix Nobel de la paix
- Le FBI coupable d'un complot contre des écologistes
- Le clergé est encouragé à pratiquer la guérison
- Des avocats holistiques

Faits et prévisions

- Désarroi sur les marchés financiers
- Un krach rampant : l'économie vacille
- Eau : baisse de l'offre et augmentation de la demande
- La constitution allemande protège les animaux
- Les cellules totipotentes
- Le succès d'une expérience de téléportation
- Avancée génétique

La voix de la raison

- La voix de la raison

Les enseignements de Maitreya

- L'Être suprême, l'individualité et l'identité

Les priorités de Maitreya

- La démocratie est essentielle à la paix, à la prospérité et à la sécurité
- Une société pharmaceutique à but non lucratif
- La pauvreté s'étend
- Les enfants d'Argentine vivent dans la pauvreté

Divers

- Cercles de lumière : les médias commencent à s'interroger
- Comment les plus pauvres arrivent-ils à financer les plus riches ?
- L'archevêque Desmond Tutu : mettre fin à l'occupation israélienne
- Une preuve de l'existence de la réincarnation

Citation

- Extrait du message n° 53

Courrier des lecteurs

- La mère et l'enfant
- L'expérience du réel
- Un ami à plumes
- Le joueur de trompette
- Les leçons d'un Maître
- Dilemme
- Le Maître de la gare
- Un conseil avisé
- Parler librement
- Une brève rencontre

Questions-réponses

ARTICLES DU MAÎTRE –

Depuis la création de la revue Partage international, le Maître de Benjamin Creme a rédigé un article chaque mois pendant près de 35 ans. Ces articles étaient destinés à être publiés non seulement au moment où ils étaient écrits, mais également chaque fois que les circonstances mondiales le justifient Afin de tenter de répondre aux crises de notre époque et d'y offrir une solution appropriée, nous avons choisi de mettre en exergue à la fois les problèmes et les solutions en proposant plusieurs de ces articles. Les lecteurs remarqueront que deux d'entre eux sont présentés sous forme d'extraits, ce qui nous permet de mettre en lumière des défis spécifiques.

Le mirage du pouvoir

par Le Maître -

par l'entremise de Benjamin Creme

Le début de chaque année, dans le monde entier ou presque, est fêté par l'humanité comme l'occasion de prendre un nouveau départ accompagné de bonnes résolutions pour l'avenir. Alors que cette année de crise et de tension touche à sa fin, les hommes peuvent se mettre en quête de nouvelles lignes d'action pour améliorer la vie de tous.

La crise actuelle s'achèvera bientôt, et sera suivie d'une phase d'expérimentation touchant à tous les aspects de l'existence humaine. Des horizons nouveaux immenses s'ouvriront à l'exploration de l'homme quand il s'attaquera aux problèmes qui accablent aujourd'hui le monde pour les résoudre.

Aujourd'hui, la plupart des esprits sont préoccupés par la crise politique qui menace de déstabiliser le

monde. C'est une chose naturelle et inévitable. L'hystérie engendrée aux Etats-Unis par les événements du 11 septembre 2001 s'est répandue sur la majeure partie de la planète. L'attitude belliciste du président américain a soufflé sur le feu et attisé les peurs, au point de faire obstacle à toute approche mesurée de la situation. Il va pourtant de soi qu'une certaine sérénité est indispensable tant à l'évaluation correcte des circonstances qu'à une prise de décisions équilibrée.

Dans la conjoncture actuelle, spéculations et rumeurs tiennent le haut du pavé et monopolisent toute l'énergie d'un monde réduit au rôle d'observateur.

La connaissance des faits

La première des priorités est une véritable connaissance des faits. Mais ce n'est pas là chose facile. Tant de voix discordantes s'élèvent en un concert d'affirmations conflictuelles, tant d'opinions sont érigées au rang de faits avérés, qu'il n'est guère de sources d'informations qui paraissent crédibles ou dignes de respect. En de telles circonstances, la sagesse impose prudence et retenue.

Une intervention militaire d'envergure est déjà sur pied, dont les répercussions n'apparaissent pas clairement. De notre point de vue, il y aura des effets positifs et négatifs en même temps : destruction d'un sombre régime tyrannique au prix de nombreuses vies innocentes, et déstabilisation aggravée d'une région déjà en crise.

Un groupe de fanatiques

En Amérique et ailleurs se font entendre des appels à la prudence. Mais il semblerait qu'ils ne soient pas assez forts pour contenir les passions du groupe de fanatiques qui entoure le président. Ces hommes sont égarés par le mirage du pouvoir, et il sera difficile de les ramener à la raison. Les richesses pétrolières de l'Irak représentent une tentation trop

puissante pour leur soif de domination et leur cupidité sans bornes.

Toutefois, ceux qui refusent une guerre contre l'Irak avec tous ses dangers doivent continuer de faire connaître leur opposition. Ils doivent faire preuve d'une détermination accrue à faire entendre leur voix dans des manifestations. Il faut que les risque-tout et les irresponsables comprennent que le monde ne leur appartient pas ; que s'ils gouvernent, ils doivent le faire dans le cadre de la loi ; que par le passé, des empires plus grands se sont effondrés dans des circonstances similaires.

Leur indifférence à l'opinion mondiale ne pourra durer qu'un temps. Des événements mondiaux d'une toute autre nature sont sur le point de se produire, qui prendront de vitesse ces hommes du passé prisonniers de leurs méthodes obsolètes, et les relègueront silencieusement aux oubliettes de l'histoire.

Maitreya, le Grand Seigneur, est en train d'émerger et montrera le chemin. Ne vous découragez pas car tout ira pour le mieux.

Cette traduction est celle publiée dans l'ouvrage Un Maître parle (Partage Publication, 2007), et non celle figurant originellement dans la revue Partage international.

POINT DE VUE

Donnons une chance aux inspecteurs en désarmement

par Sarah Ozacky-Laza

Le fait que Saddam Hussein se soit récemment montré disposé à recevoir les inspecteurs en Irak provoque diverses réactions en Israël. Certains sont soulagés, d'autres restent indifférents. Certains pensent que Saddam Hussein est sincère, alors que d'autres estiment qu'il s'agit du début d'une monumentale supercherie, comme celle perpétrée par Hitler contre Chamberlain à Munich.

Mais plusieurs questions restent en suspend : Qui cherche à éviter la guerre à tout prix, et qui veut lancer la machine de guerre, quelles que soient les conséquences ? Pourquoi l'administration Bush semble jubiler en évoquant la bataille, alors que les peuples du Moyen-Orient sont pétrifiés par ce qui

amplifierait l'instabilité actuelle et conduirait cette région au bord du chaos ?

La raison s'égaré dans une telle atmosphère de peur et de haine. En cette période de militarisation occidentale et de terrorisme musulman croissants, la voix des civils n'est pas entendue. Tandis que missiles et avions de chasse sont en alerte maximum, les propositions de négociation semblent naïves, voire même franchement stupides.

Laissons l'Onu jouer son rôle de médiateur

Un affrontement entre civilisations représente un danger pour toute l'humanité. Un acte irresponsable de la part du gendarme qui veut régner sur la planète depuis la Maison blanche pourrait entraîner un effet boule de neige dévastateur.

En tant qu'Israélienne ayant vécu des victoires et des défaites, l'euphorie de la paix et la dépression de la guerre, en tant que civile qui pourrait être frappée par un missile non conventionnel irakien après que les Américains auront commencé à bombarder Bagdad, je pense avoir le droit et le devoir de m'exprimer. Donnons une chance aux inspecteurs !

Laissons l'Onu jouer son rôle de médiateur dans les conflits internationaux. Demandons à l'Onu de rechercher une solution viable avant de lancer la machine de guerre et de détruire le corps et l'âme d'innocents.

Il circule différentes interprétations des objectifs réels du président Bush en Irak. Si son principal objectif est bien de contrecarrer les plans irakiens visant à produire des armes de destructions massives, alors l'envoi d'une équipe internationale d'inspection devrait permettre de s'en assurer, à condition que, cette fois, le travail soit accompli beaucoup plus scrupuleusement.

Mais si, comme cela semble être le cas, G. Bush veut une revanche et cherche à détruire le régime de Saddam Hussein pour le remplacer par un régime plus modéré, de type occidental, comme en Afghanistan, l'envoi d'une équipe d'inspection ne servirait à rien. Il semble que les Américains lanceraient des attaques aériennes et terrestres contre l'Irak, au moment le plus favorable pour eux. Leur grande crainte serait une opération ratée qui débiterait avec tambours et trompettes et qui finirait par le retour de leurs soldats dans des cercueils et Saddam Hussein toujours au pouvoir.

L'Irak n'est pas l'Afghanistan et Saddam n'est pas un Taliban. Il n'existe aucune opposition intérieure au régime irakien ni aucun successeur naturel à

Saddam. L'Irak pourrait sombrer dans une guerre civile ou subir une revanche de la part des Kurdes du Nord (avec des répercussions immédiates sur les Kurdes de Turquie), et des chiites du Sud qui pourraient trouver des alliés en Iran.

Une tâche délicate et complexe

Il est possible que les Américains acceptent le principe de l'inspection et utilisent ce délai pour mieux se préparer à attaquer début 2003. Peut-être sommes-nous déjà en sursis - nous, les Israéliens et les Palestiniens dont la cause est négligée et marginalisée, par la menace larvée d'une guerre nucléaire et biologique ; nous, les enfants d'Irak qui mourraient de faim ou sous les bombes ; nous, les mères de soldats américains qui devraient chercher l'Irak sur une carte afin de savoir où se trouvent leurs fils et qui s'inquiéteraient de ne pas les voir rentrer ; nous, la majorité silencieuse manipulée par des leaders cyniques. Il reste impératif que l'équipe d'inspection se prépare à une tâche délicate et complexe consistant à dévoiler l'arsenal et l'industrie d'armement irakienne et à bloquer ses projets.

Un récent article, paru dans le journal du centre Jaffe pour les études stratégiques de l'Université de Tel Aviv, présentait une longue liste de recommandations basées sur les leçons tirées des précédents échecs. Le secrétaire général de l'Onu devrait le lire attentivement avant d'envoyer ses inspecteurs. Parmi ces recommandations, citons :

- les inspecteurs doivent subir une préparation avant la mission, notamment concernant les éléments techniques essentiels ;
- le programme d'inspection ne doit pas être limité par le budget, ce dernier devrait être alloué en fonction des besoins des équipes sur place ;
- les contrôles de vastes envergures doivent couvrir simultanément autant de sites que possible ;
- les opérations de vérification doivent être totalement indépendantes de l'aide logistique irakienne ;
- les procédures de contrôle doivent être rédigées à l'avance ;
- la tâche de chaque inspecteur doit être identifiée, et celui-ci devra être entraîné et bien préparé. Prévoir du personnel de réserve ;
- il faudra pouvoir utiliser des technologies et de l'équipement de pointe ;

- il faudra pouvoir utiliser largement les systèmes de monitoring et de prélèvement d'échantillons sur place ;

- les conclusions devront être effectuées par des experts indépendants, à partir des données techniques recueillies pour chaque arme de destruction massive.

Une préparation minutieuse est essentielle pour le succès de l'opération, conclut l'auteur de l'article : « *Une inspection en Irak n'est pas une confirmation de faits déjà connus ; c'est plutôt un travail de détection dans un milieu hostile. Les experts doivent être préparés à s'attendre à l'inattendu.* »

Kofi Annan doit à présent prouver à Bush et au premier ministre britannique Tony Blair que l'Onu peut offrir une alternative à la guerre avant que celle-ci n'éclate. C'est une terrible responsabilité, mais un immense accomplissement qui permettra de sauver d'innombrables vies et d'importantes ressources.

SIGNES DES TEMPS

Certains des « signes d'espoir » et des « signes des temps » que nous présentons ici n'ont pas été confirmés par le Maître de Benjamin Creme. Nous les soumettons à votre seule considération car nous ne sommes pas en mesure de vérifier leur nature « miraculeuse »

Des ovnis dans le monde entier

Sri Lanka

D'après des reportages de médias locaux, un ovni a été repéré au-dessus de Polonnaruwa en juin 2002. L'objet volant, au miroitement inhabituel, a été aperçu par un fermier et d'autres personnes dans la région, y compris par un journaliste de la télévision. L'objet a évolué dans les cieux sri-lankais pendant près d'une semaine, ce qui a finalement incité l'armée de l'air à enquêter sur le sujet. Polonnaruwa, ancienne capitale de Ceylan, est une attraction touristique qui abrite de nombreuses ruines historiques datant du premier siècle de notre ère. Une équipe d'astrophysiciens scrute le ciel sri-lankais pour tenter de déterminer la nature de l'objet.

Des ovnis dans le monde entier

Chili

Les habitants du district de San José de Maipo, à proximité de la capitale chilienne de Santiago, ont vu tant d'ovnis au cours des deux dernières décennies que Miguel Marquez, gouverneur du district, a déclaré la région zone officielle de tourisme pour les ovnis. Il projette de construire deux centres d'observation et de placer des repères là où des ovnis ont été aperçus. « *Cette zone est la capitale ovni du Chili, déclare-t-il. De nombreuses personnes en ont vu, y compris moi-même.* »

Le témoignage du routier José Ruben Guajardo est typique. Le 26 mars 2002, à 4 h 30 du matin, il roulait à proximité du volcan San José lorsqu'il aperçut un énorme objet orange éclairé qui se déplaçait dans sa direction. Il déclare que cela ressemblait à un poisson géant muni d'antennes. « *Je n'en ai parlé à personne parce que personne ne m'aurait cru. Ma femme m'a dit que j'affabulais. L'objet est resté près de nous entre 30 secondes et une minute, puis nous l'avons perdu de vue. Auparavant, j'en avais seulement aperçu un de loin, mais celui-ci était vraiment très proche.* »

Des ovnis dans le monde entier

Grande-Bretagne

Le 22 mars 2002, une flotte d'ovnis a été aperçue au-dessus de Bedhampton, dans le Havant. L'événement a été enregistré sur vidéo par Antony Woods, un témoin résidant dans la région, qui a produit des documents sur l'activité inhabituelle des ovnis - activité si intense qu'il semble qu'elle ait suscité l'intérêt de l'armée, dont la présence d'hélicoptères s'est accrue dans le secteur.

A. Woods et son épouse ont été stupéfaits par le grand nombre de sphères blanches lumineuses qui, en parfaite formation, paraissaient exécuter des manœuvres sophistiquées, en déployant une étonnante technologie. « *Vers midi, j'ai remarqué une flotte de sphères au-dessus de chez moi. Il y en avait des centaines,* a rapporté A. Woods. *Avec ma femme et ma fille, nous les avons observées. J'en ai fait un enregistrement vidéo de plus de trente minutes. Elles s'enchevêtraient dans d'étranges formations, les unes se déplaçaient tandis que*

d'autres planaient, et que certaines se touchaient. Je n'en ai jamais vu autant à la fois. Après le départ de la flotte initiale, de nombreux objets sont apparus, seuls ou en groupes. Je les ai enregistrés pendant quarante minutes environ. Le « commandant » de la flotte s'est ensuite livré à une démonstration de manœuvres spectaculaires. »

[*Times of India*, Inde ; Knigh Rider News Service ; BBC tv, Grande-Bretagne]

Des ovnis dans le monde entier

Russie

Un ovni a récemment été aperçu dans la région de l'Altaï, en Russie, une longue chaîne de montagne traversant les frontières de la Chine, de la Mongolie et de la Russie. Cela paralysa virtuellement l'aéroport de Barnaul, capitale de la région. Plusieurs membres de différents équipages déclarèrent qu'ils avaient vu un objet volant non identifié évoluant au-dessus de l'aéroport, et un avion cargo II-76 refusa de décoller pour cette raison. Selon Ivan Komarov, directeur général de la compagnie aérienne Altaï, le pilote du II-76 affirma que l'ovni pouvait poser de sérieux problèmes pour la sécurité du vol. L'ovni resta suspendu pendant une heure et demie au-dessus de Barnaul, et de nombreux vols durent être détournés afin d'éviter l'étrange objet.

L'Altaï est traditionnellement un lieu de pèlerinage mystique et les premiers croyants orthodoxes s'y rendirent à la recherche de Belavodi (Eaux blanches), la terre promise qu'ils espéraient trouver après avoir été exilés vers les régions centrales de la Russie.

Des ovnis dans le monde entier

Australie

Note du Maître

Du 15 mars au 15 avril 2002, des ovnis sont apparus presque chaque nuit dans le territoire intérieur de l'Australie. Certaines personnes affirment avoir vu des lumières colorées dans le ciel, des objets en forme de cigare ou de chapeau se déplaçant de manière irrégulière, et également un vaisseau en forme de triangle. Lou Farkis affirme que de nombreuses apparitions d'ovnis ont été constatées

par les ouvriers travaillant sur la ligne de chemin de fer reliant Alice Springs à Darwin. « *Il y a des apparitions d'ovnis ici tout le temps... mais le mois dernier c'était presque chaque soir. Il y a environ cinq ans nous avons eu un atterrissage, à seulement six miles d'ici, chaque nuit pendant vingt-huit jours d'affilée. Un type l'a filmé et une chaîne de télévision lui a acheté le film.* »

Lou Farkis affirme qu'un autre ouvrier a photographié un ovni en prenant des clichés sur le chantier d'un pont voisin. « *Après avoir fait développer à Darwin la photo d'une poutrelle métallique, il constata la présence d'un objet, semblable à un gros ballon noir, en arrière plan* », dit-il.

Toujours selon Lou Farkis, une femme d'Alice Springs rentra chez elle en voiture en mars 2002 lorsqu'elle vit une lumière à 18 miles au sud de Wycliffe Well, juste après l'autoroute de Stuart. « *Elle s'arrêta et aperçut un vaisseau triangulaire et trois êtres, brillant d'un éclat argenté, qui en sortirent et qui se dirigeaient vers elle. Prise de panique, elle était alors repartie.* »

Adombré par Maitreya

Note du Maître

Cette photo a été prise à l'occasion d'une conférence de Benjamin Creme à San Francisco, aux Etats-Unis, le 6 août 2002 (elle fait partie d'une série de photos prises par Olav Sydow au moment où Benjamin Creme est adombré par Maitreya, à la fin de la conférence). On y voit une seconde silhouette, portant semble-t-il une chemise à col ouvert, à gauche de la photo, à côté de Benjamin Creme. Le flou des silhouettes est dû aux énergies de l'adombrement, le reste du cliché étant parfaitement au point. Cette photographie, la troisième d'une série de six, et la seule à présenter ce phénomène, ressemble beaucoup à la photo prise à Amsterdam en 2001 sur laquelle apparaît également une deuxième silhouette auprès de Benjamin Creme pendant l'adombrement de Maitreya. [Voir *Partage international*, décembre 2001]

Voir photographie dans la version imprimée de la revue Partage international n° 171 de novembre 2002, page 11.

L'énigmatique construction du Mont Baigong

Note du Maître

Des chercheurs chinois ont découvert une relique en forme de pyramide qui, selon les légendes locales, aurait été laissée par des visiteurs venus de l'espace. Cette construction, de 50 à 60 m de haut, se trouve au sommet du Mont Baigong, dans la province de Qinglaï, dans l'ouest de la Chine. Sur sa façade, trois cavités à ouvertures triangulaires sont remplies de tuyaux d'un brun rougeâtre qui mènent au cœur de la montagne et à un lac d'eau salée situé à proximité. On peut encore pénétrer dans l'excavation du milieu, mais les deux autres, plus petites, se sont effondrées. Des restes de tuyaux sont éparpillés alentour, parmi des rochers aux formes étranges.

Quelques-uns de ces débris ont été analysés en laboratoire. On a découvert que 8 % du matériau n'était pas identifiable. Liu Shaolin, l'ingénieur qui a procédé à l'analyse, déclare : « *Le résultat d'une longue interaction entre le fer et le grès indique que les tuyaux doivent être très vieux.* »

Envoyés sur le site, un groupe de neuf spécialistes émet l'hypothèse que cette construction aurait pu servir de rampe de lancement pour un engin spatial. Le scientifique Yang Ji retient cette hypothèse extraterrestre, mais déclare que « *des moyens scientifiques devraient être employés pour en prouver la véracité.* »

Guérison miraculeuse d'un bébé

Note du Maître

En juin 2002, les docteurs déclarèrent aux parents de Cara Bellamy, fillette âgée de 20 mois, atteinte de cardiomyopathie, que son cœur était trop endommagé pour guérir. Elle fut inscrite sur une liste en attente d'une transplantation cardiaque, seul espoir de la sauver.

On ne trouva aucun organe susceptible de lui convenir. Mais il advint ce qui semble être un miracle : le cœur de Cara recommença à fonctionner de lui-même. On put la débrancher des machines jusque là indispensables à sa survie. Elle quitta l'hôpital et rentra chez elle à Sheffield. A la fin du mois d'août, un scanner exécuté à l'hôpital Freeman de Newcastle sur Tyne ayant confirmé qu'elle était complètement guérie, elle fut rayée de la liste d'attente des

transplantations cardiaques.

Pour ses parents, il s'agit d'un miracle. « *Je suis si heureux. Je ne peux m'empêcher de sourire*, raconte son père. *Nous avons vraiment cru que notre fille allait mourir.* »

Le secours d'un « ange »

Note du Maître

Quand Sonya Tinsley, de Decatur, en Alabama (Etats-Unis), reprit connaissance et s'aperçut qu'elle était blessée et coincée, avec les membres de sa famille, dans sa camionnette, elle commença à crier : « *S'il vous plaît, aidez-moi !* » C'est alors qu'elle prit conscience de la présence d'une petite femme noire d'une quarantaine d'années qui lui parlait du siège arrière du véhicule. « *Elle posa sa main sur mon épaule et commença à prier*, raconte S. Tinsley. *Cela me calma suffisamment, et avec son aide, ainsi que celle de deux messieurs, je fus extirpée de la voiture. Ils m'allongèrent sur l'herbe sur le bas côté de la route.* »

S. Tinsley dit qu'elle aimerait contacter la « *chère petite femme* » qui disparut sans lui laisser son nom. « *Je sais que les anges existent*, avoue-t-elle. *Je voudrais seulement lui faire savoir que si elle est un être humain bien réel, elle fut un ange ce jour-là.* »

Découverte d'un crop-circle dans l'Idaho

Note du Maître

Le 10 août 2002, dans la petite commune rurale de Teton, Idaho (Etats-Unis), deux hommes (ne se connaissant pas entre eux) ont vu une lumière inhabituelle dans le ciel vers 2 h du matin. Darrel Briggs se trouvait chez lui et pensa que la clarté qu'il voyait provenait de la lune. De son côté, Jim Taymor, qui était dehors, remarqua dans le ciel une vive lumière d'un blanc tirant sur le jaune, qui se déplaçait par à-coups.

Au matin, Bryon Parker, maire de Teton et frère de D. Briggs, découvrit d'étranges cercles dans l'un de ses champs. Il appela immédiatement D. Briggs, qui décida d'en prendre des vues aériennes pour avoir des preuves des dommages subis par les cultures. Il pensait engager des poursuites contre des vandales... jusqu'à ce qu'il aperçoive le motif en entier. Il atterrit

immédiatement et pénétra dans la formation pour voir le blé de près. Ce qu'il découvrit le stupéfia.

« *Nous nous sommes avancés jusqu'au centre de la formation et vîmes qu'il s'agissait d'un travail magnifique*, a déclaré B. Parker. *Au centre des cercles, où toutes les tiges étaient couchées, il y avait des cercles d'à peu près deux ou trois mètres qui étaient tout simplement tressés. Une partie était tressée quatre, cinq ou six fois, mais aucune tige n'était cassée. Des sections de blé étaient superposées comme des tresses détachées au centre des cinq cercles aplatis. Dès le premier regard, l'ensemble apparaissait comme impeccablement couché. Un mur de tiges absolument parfait se dressait autour des cercles. Dans les cercles orientés nord-sud, les tiges étaient inclinées dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, tandis que dans les cercles orientés est-ouest, les tiges étaient inclinées dans le sens des aiguilles d'une montre. Les cercles nord-sud indiquaient l'exact nord magnétique. Au début, je pensais que quelqu'un avait saccagé mon champ, mais après y être allé, je ne le pense plus.* »

Par la suite, les trois filles de B. Parker virent ce qu'elles appelaient des « *orbés de lumière* » se mouvoir, au-dessus de la formation, de jour comme de nuit.

Alan Meyer, enseignant à Ogden, dans l'Utah, s'est rendu sur les lieux : « *M. Parker nous a fait visiter sa propriété. J'étais en train de lui montrer, sur l'écran au dos de mon appareil, les photos que je venais de prendre, où apparaissaient des orbés, lorsqu'il me demanda soudain : « Est-ce que vous voyez mon atelier d'usinage, là-bas ? » J'ai répondu par l'affirmative et il a poursuivi : « Est-ce que vous voyez cette lumière au-dessus ? » J'ai répondu que je voyais effectivement une lumière électrique. « Il n'y a pas d'ampoule au-dessus de l'atelier d'usinage », a-t-il répondu. Mais on voyait nettement une lumière de la taille et de la luminosité d'un réverbère au-dessus du centre du toit de l'atelier. J'ai pointé ma caméra sur elle en prise de vue nocturne pendant quelques minutes. Elle s'est déplacée très lentement le long de la ligne du toit puis est redescendue sur le côté pour disparaître derrière. Il nous a fallu faire le tour à travers le champ de la formation pour continuer à la filmer. Elle est restée sur le côté en se déplaçant très lentement pendant une minute ou deux pour finalement disparaître.* »

Miracles à Garabandal

Note du Maître

Des médecins ont déclaré que deux femmes belges en pèlerinage au village espagnol de Garabandal, ont été complètement guéries, l'une de rhumatismes sévères, l'autre d'un cancer du poumon. Lorsqu'on leur a demandé si elles auraient retrouvé la santé grâce à un traitement plus traditionnel, les deux femmes ont précisé qu'elles avaient déjà essayé un traitement conventionnel sans succès. Des examens médicaux, comprenant des rayons X et des scanners, montrèrent que la femme souffrant d'un cancer était totalement guérie. Elles sont convaincues qu'elles ont été guéries miraculeusement. « *Je suis certaine que la guérison de mon cancer du poumon est survenue parce que je suis allée en pèlerinage à Garabandal* », a déclaré Jacqueline Verstichel.

Lors du même pèlerinage, sur le site où la Vierge Marie est apparue à de nombreuses personnes, Gilbert Peeters, un autre pèlerin, fit l'expérience d'une vision extatique. Il raconta qu'il est tombé à genoux au pied d'une croix en pierre et que là, il eut une vision mystique dans laquelle il vit le Christ sur la croix et le sang couler de ses blessures.

TENDANCES

Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.

Jimmy Carter lauréat du prix Nobel de la paix

Le prix Nobel de la paix 2002 a été décerné à Jimmy Carter, ancien président des Etats-Unis qui fait depuis longtemps campagne pour la paix. Fait sans précédent, le Comité Nobel, tout en récompensant l'ancien président pour sa contribution indubitable au rapprochement international, a fait également un geste politique visant à souligner les échecs du régime actuel. M. Carter a travaillé inlassablement en faveur de la paix et il est également connu et très admiré pour sa participation désintéressée à de nombreux projets humanitaires. Tout en promouvant

la paix et le respect des droits de l'homme par l'intermédiaire de la Fondation Carter, organisme à but non lucratif situé à Atlanta, en Géorgie (Etats-Unis), Jimmy Carter dirige, avec son épouse Roselynn Carter, le Jimmy Carter Work Projects (JCWP) pour Habitat for Humanity International.

Dans un message envoyé sur le site Internet de la Fondation Carter, le trente-neuvième président des Etats-Unis a déclaré : « *Ma conception des droits de l'homme s'est élargie pour inclure le droit non seulement de vivre en paix, mais aussi le droit aux soins médicaux, au logement, à une nourriture suffisante et au travail. J'espère que cette récompense est le reflet d'une acceptation universelle et même d'une adoption totale de cette conception élargie des droits de l'homme.* »

Le prix Nobel de la paix a été décerné avec ces mots : « *Dans des situations où il est courant de brandir la menace de l'usage de la force, J. Carter a soutenu le principe selon lequel les conflits doivent être, dans toute la mesure du possible, résolus par la médiation et la coopération internationale basée sur le droit international, le respect des droits de l'homme et le développement économique.* »

Le FBI coupable d'un complot contre des écologistes

Dans un jugement faisant date, deux écologistes radicaux ont reçu 4,4 millions de dollars de dommages et intérêts, après qu'un jury californien eut statué qu'ils avaient été victimes d'un complot ourdi par six agents du FBI et trois officiers de police d'Oakland, en lien avec l'explosion, en 1990, de la voiture des écologistes.

Avant les faits, les écologistes avaient déjà déclaré avoir reçu des menaces de la part de la police. Cependant, lorsqu'une bombe télécommandée explosa dans la voiture de Judi Bari, lui broyant le bassin et blessant son collègue Darryl Cherney, on les accusa d'avoir transporté eux-mêmes la bombe pour des activités de sabotages, en lien avec leur campagne contre les « coupes claires » d'arbres à bois rouge.

Au lieu de mener des recherches sur l'hypothèse d'un attentat terroriste, on discrédita les deux écologistes sur la base de preuves factices fabriquées de toutes pièces par le FBI.

Les charges d'arrestation arbitraires, d'affirmations

calomnieuses, de perquisition et de détention illégales, ainsi que de violation des droits civils ont été reconnues, même si l'accusation de conspiration a été rejetée.

Avant son décès à la suite d'un cancer en 1997, J. Bari avait déclaré : « *Cette affaire concerne le droit de tous les activistes politiques d'entrer en dissidence sans avoir à craindre la police secrète du gouvernement.* » Après le jugement, D. Cherney déclara quant à lui : « *Ce fut un moment de vérité qui montre que même durant l'ère postérieure au 11 septembre, le FBI peut être condamné pour avoir violé les droits civils de citoyens américains.* »

Le clergé est encouragé à pratiquer la guérison

En Grande-Bretagne, le clergé anglican s'est vu encouragé à offrir des services de guérison dans ses églises, et il lui a été rappelé que la guérison des malades fait partie des impératifs de l'Évangile. Un document de 58 pages, préconisant la façon de conduire un ministère de guérison, sera diffusé à tous les vicaires, et une publication plus détaillée, de 400 pages, est également disponible.

Ce document, élaboré par un groupe de travail comprenant d'anciens pasteurs, des théologiens et des psychiatres, est la première directive de ce genre produite par cette Église depuis quarante deux ans. Le dirigeant du groupe, le révérend John Perry, évêque de Chelmsford, a déclaré : « *On ne peut rien prévoir dans le ministère de guérison, en dehors de l'assurance de l'amour et de la sollicitude de Dieu. Quand il n'y a pas de guérison sur le plan physique, une guérison sur le plan émotionnel, psychologique ou spirituel peut être le besoin primordial.* »

Des avocats holistiques

Un groupe d'avocats s'est rendu compte que la pratique de la compassion dans l'exercice de leur métier les aidait, ainsi que leurs clients. Un des thèmes abordés lors d'une récente rencontre des « avocats holistiques » s'intitulait « le Droit, en tant que profession curative ». Dans de nombreux cas, ces avocats dissuadent leurs clients d'entamer une action judiciaire, non pas parce que les chances de l'emporter sont faibles, mais parce qu'ils souhaitent leur éviter les angoisses psychologiques et

émotionnelles que produirait un procès.

Selon ce groupe, exercer le droit avec compassion ne diminue pas seulement le stress de leurs clients mais également celui des avocats. Les clients sont traités comme des êtres humains à part entière, plutôt que comme des sources d'heures facturables. Une des fortes motivations citées par ce groupe est le besoin d'implication personnel dans le travail. L'avocat William Soo Hoo déclare qu'il utilise la compassion dans sa pratique « *parce qu'il y a un besoin de quelque chose de plus profond. Si vous avez de la chance, vous rencontrez des clients qui changent votre vie.* »

FAITS ET PRÉVISIONS

Au fil des années, Partage international a régulièrement publié des articles soulignant les attentes de Maitreya, telles qu'elles ont été présentées par l'un de ses collaborateurs vivant à Londres au sein de la même communauté, à propos d'un certain nombre de changements politiques, sociaux, écologiques et spirituels devant se produire dans le monde. Périodiquement, Benjamin Creme et son Maître ont également partagé leur point de vue sur les développements à venir. Dans cette rubrique intitulée « Faits et Prévisions » notre rédaction analyse les nouvelles, les événements et les déclarations ayant un rapport avec ces prévisions et points de vue.

Désarroi sur les marchés financiers

« *Le bien-être économique des pays développés n'est qu'une bulle qui va éclater.* » [La Mission de Maitreya, tome II, page 171]

Les gros titres des journaux reflètent la situation difficile des marchés financiers à l'échelle mondiale : « *Le Dow Jones en chute libre depuis trois mois, situation sans précédent depuis le krach de 1987.* » « *Les actions japonaises chutent de 3,2 %, plus forte baisse depuis dix-neuf ans.* » « *Plongeon des marchés financiers au Brésil.* » « *La chute de la banque allemande risque d'entraîner un krach généralisé.* »

Les chiffres sont étonnants. Aux États-Unis, le Dow Jones a chuté de plus de 35 % depuis juin 2000. Même si certains experts prévoient une reprise de l'économie américaine, la plupart estiment que la situation est pire que celle des années 1970, la confiance des investisseurs ne cessant de diminuer

en raison des scandales financiers, des incertitudes économiques et du malaise engendré par les projets de guerre contre l'Irak.

Au Japon, le gouvernement lutte pour sauver le système bancaire et redonner confiance dans l'équité du marché, en rachetant les actions détenues par des banques commerciales en difficulté.

L'effondrement du marché européen a diminué de moitié la cote des sociétés européennes cette année, et la solvabilité de la Commerzbank, troisième banque allemande, a été remise en question, ce qui a causé une chute d'un quart de sa valeur. Les mesures prises par les gouvernements pour gonfler artificiellement l'économie et éviter une double récession, comme le soutien gouvernemental apporté aux banques japonaises et la diminution des taux d'intérêt, onze fois en 2001, par la Réserve fédérale américaine, n'ont pas réussi à enrayer la chute.

Un krach rampant : l'économie vacille

On parle désormais aux Pays-Bas de « krach rampant », lorsqu'il est question de la chute graduelle, mais incessante, des marchés financiers et des valeurs immobilières. Le *NRC Handelsblad*, quotidien néerlandais, a commencé à publier une série d'articles analysant les conséquences de ce phénomène. L'un d'entre eux examine les conséquences des pertes boursières sur le marché de l'immobilier.

Dans des quartiers où, il y a seulement quelques années, les villas neuves se vendaient sans difficulté, à la faveur d'un grand boom immobilier, fleurissent maintenant les pancartes « à vendre », car plus personne ne peut se permettre de payer les échéances des crédits souscrits.

En plus des pertes occasionnées par la chute des valeurs boursières, la confiance des consommateurs semble sérieusement entamée par l'insécurité internationale et l'inflation qui a inévitablement suivi le passage à l'euro. Les agents immobiliers ont confirmé que la tendance était très nettement à la baisse. Une étude récemment publiée par De Nederlandsche Bank établit un lien entre l'effondrement du marché immobilier et les sévères pertes boursières.

Eau : baisse de l'offre et augmentation de la demande

« La priorité essentielle sera la sauvegarde de notre planète grâce au changement des structures politiques et économiques, de manière à instaurer une économie viable. » [La Mission de Maitreya, tome III]

Selon les estimations des Nations unies, d'ici 2015, au moins 40 % de la population mondiale, soit environ 3 milliards de personnes, vivront dans des pays où il est difficile voire impossible de se procurer assez d'eau pour subvenir aux besoins élémentaires.

La population mondiale a triplé au cours du siècle dernier, tandis que la demande en eau s'est multipliée par six. Des tensions en résultent, particulièrement dans les régions les plus peuplées, et où l'eau est trop éloignée ou trop polluée pour être utilisée.

Sur la planète, moins de 1 % de l'eau est potable ou utilisable pour l'agriculture. Aujourd'hui déjà, on en consomme un peu plus de la moitié. Cette proportion pourrait atteindre 74 % d'ici 2025, en ne tenant compte que de la croissance démographique, et elle pourrait atteindre 90 % si tout le monde utilisait autant d'eau que l'Américain moyen, l'un des plus gros consommateurs d'eau au monde.

Le niveau des nappes phréatiques baisse sur tous les continents. Outre la pénurie déjà existante, les perspectives entraînent tensions et insécurité dans les pays qui partagent leurs ressources en eau, comme la Turquie et la Syrie, deux pays actuellement impliqués dans de graves conflits concernant l'eau.

Un récent rapport de la Commission économique et sociale de l'Onu (Unescap) relève que la pollution de l'eau et les mauvaises conditions d'hygiène représentent la plus grande cause de décès parmi les enfants en Asie et dans les pays du Pacifique. Depuis la Seconde Guerre mondiale, les diarrhées foudroyantes dues à la pollution de l'eau et aux mauvaises conditions sanitaires, provoquent davantage de décès parmi les enfants (principalement en Asie) que les conflits armés.

On s'attend à ce que la demande en eau potable soit multipliée par cinq au cours des 40 prochaines années. La République de Corée, Singapour et les Maldives sont confrontés à de sérieux problèmes d'eau, tandis que la mer d'Aral, en Russie, et la Plaine de la Chine du Nord souffrent de pénurie aiguë. L'Afghanistan et l'Iran manqueront d'eau d'ici

à 2025 si la croissance démographique se poursuit au rythme estimé par l'Onu, et l'Inde ainsi que la Chine les suivront de près.

En Asie et dans le Pacifique, cinq facteurs auraient directement contribué à la pression sur l'environnement et les systèmes naturels. Il s'agit de la rapide expansion démographique ; de l'extension d'un style de vie occidental ; de la hausse de la production économique et donc des ressources utilisées ; de la pauvreté endémique et de l'inaccessibilité des ressources pour une vaste majorité de la population ; ainsi que de l'impact négatif de la mondialisation.

« Si tous les habitants de l'Asie et de la zone pacifique adoptent le style de vie occidental, l'impact sur une gestion durable sera foudroyant et peut-être accablant, précise le rapport. Ainsi, en copiant le modèle américain de consommation céréalière, la demande régionale serait de 4 500 millions de tonnes de céréales, soit l'équivalent de plus de deux récoltes planétaires actuelles. »

La constitution allemande protège les animaux

« Les hommes en viendront à se rendre compte de leur relation avec les règnes inférieurs et de la dépendance de ceux-ci vis de l'humanité. Un nouveau type de relation s'instaurera entre le règne humain et le règne animal. » [La réapparition du Christ et des Maîtres de Sagesse, p 197]

Les animaux seront désormais protégés par la constitution allemande, une majorité écrasante au sein du parlement ayant statué sur la nécessité de modifier la constitution en ce sens. L'article 20a : « L'Etat, porteur de responsabilités vis-à-vis des générations futures, protège les bases naturelles de la vie... », sera étendu et inclura la phrase « et les animaux ». La Haute Chambre du parlement allemand semble certaine d'endosser ce changement dans la constitution. L'Allemagne est le premier Etat européen à inclure la protection animale dans sa constitution. Par le passé, l'opposition conservatrice s'était opposée à une réévaluation de la protection animale, craignant que la recherche médicale et les scientifiques ne s'exilent à l'étranger. « Nous ne voulons pas que nos chercheurs s'installent ailleurs, a déclaré à la télévision allemande Renate Künast, ministre de la Protection des consommateurs et de l'Agriculture, mais il est juste que la liberté de la recherche, de l'enseignement et de la religion soit à

présent confrontée au devoir de l'Etat de protéger les animaux, avec pour conséquence possible que les autorisations d'expérimentations animales pour la cosmétique ou les médecines douces soient désormais plus restrictives. »

Herta Däubler-Gmelin, ministre de la Justice, a déclaré quant à elle à Radio Berlin qu'il est aujourd'hui clairement établi que « les animaux ne sont pas des objets », ajoutant qu'après ce changement dans la constitution, des lois plus sévères seront possibles dans le domaine du transport des animaux et de l'élevage du bétail.

L'association écologique allemande Bund s'attend désormais à une amélioration de la situation : la protection animale en tant qu'objectif de l'Etat pourrait offrir de nouvelles opportunités d'abandonner des méthodes d'élevage cruelles pour les animaux.

Les cellules totipotentes

« Des scientifiques, en Russie et aux Etats-Unis, effectuent déjà des expériences d'ingénierie génétique, et ces expériences se développeront jusqu'à ce que le temps vienne où ils pourront transmettre une information génétique à un organe malade afin de le régénérer sans avoir à utiliser la chirurgie. » [PI, juillet/août 1989]

Une cellule totipotente est une cellule qui, comme les cellules souches embryonnaires, a la capacité de se différencier et de se transformer en n'importe quelle autre cellule du corps. La découverte de ces cellules, appelées « cellules progénitrices adultes multipotentes » (CPAM), a été faite en 1999 par l'équipe du docteur Catherine Verfaillie, de l'Université du Minnesota. A la différence des secondes, elles se trouvent dans la moelle osseuse et conservent leur potentiel de différenciation chez l'adulte. On pourrait donc les prélever chez un malade et les réinjecter dans son organe défaillant.

Ces découvertes ont été dernièrement confirmées par des chercheurs japonais qui, en collaboration avec l'équipe américaine, sont parvenus à extraire ce type de cellules d'un échantillon de moelle osseuse prélevé chez six adultes volontaires et à les faire se transformer en cellules d'os et de cartilage (ce qu'est aussi parvenu à faire C. Verfaillie à partir de culture de CPAM). Les deux groupes travaillent maintenant à produire des cellules nerveuses, organiques (foie, pancréas) et tissulaires (notamment sanguines). Ils y

travaillent d'autant plus intensément que ces CPAM présentent plusieurs avantages par rapport aux cellules souches, en particulier celui d'éviter les problèmes d'éthique liés au statut de l'embryon.

Le succès d'une expérience de téléportation

« *Les prémices de la technologie de la lumière s'annonceront probablement d'ici environ cinq ans. D'abord peu importantes, elles seront le point de départ d'un progrès continu et illimité.* » [Benjamin Creme, *la Mission de Maitreya*, tome III, page 211]

Des chercheurs de l'Université nationale d'Australie ont fait disparaître un rayon de lumière pour le faire réapparaître à une courte distance.

A travers le monde, quarante laboratoires ont déjà tenté de téléporter un rayon laser, depuis que l'Institut de technologie de Californie en ait montré la possibilité, en 1998. Les chercheurs australiens ont tiré parti de la corrélation quantique, phénomène selon lequel deux photons de lumière, créés au même instant, sont reliés, quelle que soit la distance qui les sépare. Si l'on fait quelque chose à l'un, cela arrive automatiquement à l'autre.

« *Nous avons démontré ainsi que nous pouvons prendre des milliards de photons, les détruire simultanément, et les recréer à un autre endroit,* explique Ping Koy Lam. *On peut envisager des applications de la téléportation dans les domaines de l'informatique et des communications, d'ici les dix prochaines années.* »

Avancée génétique

« *La manipulation génétique s'avèrera l'un des moyens les plus puissants de développer, pour le meilleur, les formes animales et végétales...* » [Benjamin Creme, *le Grand Retour*, page 260]

La recherche génétique s'avère une fois de plus très prometteuse. Selon deux revues scientifiques, *Science* et *Nature*, des chercheurs ont décodé tous les gènes du parasite de la malaria. Ces parasites devenant de plus en plus résistants aux médicaments, ce travail, fait en collaboration par des dizaines de chercheurs, pourra permettre la découverte de nouveaux remèdes et de vaccins ainsi qu'un meilleur contrôle du moustique qui transmet la

maladie.

Selon une autre étude, des chercheurs de l'Université de Washington sont maintenant capables de corriger partiellement les effets de la dystrophie musculaire chez des souris de laboratoire, en leur insérant un nouveau gène qui restaure une protéine manquant dans les muscles des malades. Après une injection de ce gène, la souris testée a montré une capacité musculaire de 40 % supérieure à celle des souris n'ayant reçu aucune injection.

LA VOIX DE LA RAISON

« *Hormis la guerre, rien ne compromet aussi gravement l'avenir de l'humanité que la pollution. Constatant qu'il en est ainsi, certains pays ont pris des mesures pour la réduire et pour limiter le réchauffement climatique. D'autres, parfois parmi les plus gros pollueurs, nient la réalité d'un tel réchauffement en dépit des preuves qui s'accumulent. A tout moment, dorénavant, les changements climatiques montrent sans l'ombre d'un doute que la planète est malade, qu'elle a besoin de soins immédiats et attentifs pour retrouver l'équilibre. Le temps nous est compté pour mettre fin aux ravages que subit quotidiennement la planète Terre. Chaque homme, chaque femme, chaque enfant a son rôle à jouer dans sa restauration. Oui, le temps presse. Save Our Planet (S.O.P.), sauvons notre planète !* » Source : Le Maître de B. Creme, S.O.P. Sauvons notre planète, 8 septembre 2012

La voix de la raison

Bill Clinton, ancien président des Etats-Unis, s'est exprimé ainsi devant le congrès du parti travailliste britannique, en octobre 2002 :

« *Nous devons progresser de l'interdépendance vers l'intégration, car notre humanité commune importe davantage que nos différences, si intéressantes soient-elles, et elle rend possible l'expression de ces différences ; car chaque enfant mérite sa chance, chaque adulte a un rôle à jouer et nous parviendrons tous à un meilleur résultat en travaillant ensemble, en dépassant nos revendications exclusives et nos vieux antagonismes, pour créer un avenir que nous pourrons tous partager ; en dépassant les craintes et les rancunes, les combats et les échecs des démons d'hier pour parvenir à une vérité que nous pourrons tous embrasser. La troisième voie doit finalement élever aussi bien nos adversaires que nos amis. Si*

nous agissons ainsi, le XXI^e siècle sera l'époque la plus éclatante que le monde ait jamais connue. »

Dennis J. Kucinich, chef de l'opposition au Congrès américain, a fait une déclaration à l'occasion d'un débat sur une résolution concernant la guerre avec l'Irak. Voici des extraits de son discours :

« Hier, des étudiants avaient organisé un rassemblement en faveur de la paix devant la façade ouest du Capitole. J'étais présent et j'ai entendu des représentants de la jeunesse américaine s'interroger : « Pourquoi faire la guerre contre le peuple irakien ? Pourquoi soutenir un pouvoir militaire qui menace des civils innocents ? Pourquoi faire la guerre pour régler nos différends ? Pourquoi séparer notre nation de la communauté mondiale ? Pourquoi ne pas accorder sa chance à une solution pacifique ? »

Le président Bush a-t-il une politique étrangère ? Ou est-il simplement obtus, puissant et ignorant ? Quel que soit le cas, étant donné l'impact de ses décisions sur chaque citoyen de la planète, il est grand temps de poser cette question avant qu'il nous entraîne dans une guerre dont personne ne peut prédire les conséquences. Incapable de trouver Ben Laden [...] G. W. Bush est prêt à poursuivre la vendetta de son père.

[Source : Sud Quotidien, Sénégal]

Bientôt, la voix de notre jeunesse se fera entendre dans le pays tout entier. Et nous devrions y prêter attention. On l'entendra sur les campus universitaires, dans les hôtels de ville, à l'occasion de marches en faveur de la paix. Cette voix s'élèvera pour défier et condamner la violence insensée, la guerre irresponsable, la mort d'innocents, la destruction de villages pour sauver d'autres villages. Les jeunes qui s'opposent à la guerre sont les porte-parole de l'Amérique de demain, qui répondra aux aspirations qui s'élèvent du cœur de millions d'Américains de tous âges. L'Amérique de l'avenir aspire à une unité plus profonde entre les peuples de toute la Terre, elle ne cherche pas un empire mais l'harmonie. Préparez l'Amérique du futur. »

L'écrivain indien Arundhati Roy demande si le simple fait que l'Irak ait la capacité de fabriquer des armes nucléaires justifie une attaque préventive de la part des Etats-Unis. « Les Etats-Unis possèdent le plus important arsenal d'armes nucléaires au monde. C'est le seul pays qui ait réellement utilisé ces armes

contre des populations civiles. Si une attaque préventive des Etats-Unis sur l'Irak est justifiée, une attaque préventive de n'importe quelle puissance nucléaire sur une autre le sera. L'Inde pourrait attaquer le Pakistan et inversement. »

Dans un article intitulé : « L'action peut mettre un terme à la guerre », paru dans le quotidien britannique *The Guardian*, Gary Younge cite Steve Biko, militant sud-africain de la conscience noire : « Le plus grand outil aux mains de l'opresseur est l'esprit de celui qui est opprimé. » Et il déclare : « Nous devons faire en sorte que la voix des citoyens soit prise en compte, et transformer le mécontentement passif en opposition active [...] Les guerres ne s'arrêtent pas d'elles-mêmes. Elles sont évitées par la mobilisation d'un grand nombre de personnes dont chacune fait ce qu'elle peut. Si les bombes tombent une fois encore, elles tomberont en notre nom et elles seront payées par nos impôts. A notre époque « Arrêtez la guerre » s'est déjà montré un slogan utile et louable [...] Cette fois, la différence entre souhaiter empêcher la guerre et y parvenir, c'est peut-être d'y croire. Et agir dans ce sens. »

LES ENSEIGNEMENTS DE MAITREYA

L'Être suprême, l'individualité et l'identité

par Un collaborateur de Maitreya

Entre 1988 et 1993, Maitreya, l'Instructeur mondial, a communiqué des fragments de ses enseignements. L'un de ses plus proches collaborateurs, de la communauté de Londres, les a transmis à Partage international pour publication et diffusion sous forme de communiqués de presse aux médias du monde entier. Exprimés dans les termes de ce collaborateur, les enseignements spirituels de Maitreya sont ici regroupés par thèmes, dans le but d'en faciliter l'étude et leur application dans la vie quotidienne.

La réalité de la divinité : Elle n'est pas à l'extérieur, mais réside simultanément dans le cœur et dans l'univers, dans toute la création. [*Partage international*, avril 1989]

Le Soi va maintenant commencer à expérimenter sa propre identité, son identité véritable. Celui qui nourrit le Soi et le rend conscient ne peut être limité.

Il est universel. [Novembre 1988]

La divinité n'appartient à personne. Elle ne peut être possédée. Elle doit être vénérée, respectée. Si vous y touchez, elle disparaît.

On ne peut qu'expérimenter les bénédictions. Si l'on tente de les imposer, elles deviennent des malédictions. [Avril 1989]

« Puisque tout est Dieu, il peut apparaître n'importe où, partout. Pourquoi Dieu a-t-il créé des formes individuelles ? Elles aussi sont Dieu. Il peut apparaître dans une forme absolue ou dans une forme relative. Comment pouvez-vous affirmer que le Tout-Puissant ne peut prendre forme humaine ? » [Octobre 1988]

Maitreya déclare : « Le Seigneur n'est pas mauvais. Vous, c'est-à-dire le Soi, n'êtes pas mauvais. Parce que vous vous attachez à la forme, vous êtes assujettis aux traditions, aux credo et aux idéologies. Lorsque vous vous en séparez, vous éprouvez des regrets, de la tristesse. Dans la Réalité, ni la forme ni les croyances ne sont source de division. Dans la lumière, dans l'unité, il n'existe aucune controverse. Tout le monde peut voir. Dans les ténèbres, vingt personnes se mettront à argumenter. Parce que vous ne pouvez communiquer avec la Réalité, vous expérimentez la contradiction et le chaos. » [Juin 1989]

Tout le monde acceptera finalement le fait que quelqu'un est à l'origine de la création - le Tout-Puissant qui n'a ni nom, ni forme humaine. Ceux qui vont à l'église ou au temple, ou encore à la mosquée, et ceux qui n'ont aucune religion, respecteront tous ce concept. Le bon sens montrera la justesse de ce concept. [Juin 1989]

Que veut dire Maitreya lorsqu'il déclare : « C'est votre héritage que de vous asseoir à la droite du Tout-Puissant » ? Nous pouvons comprendre cette déclaration de la manière suivante : la création représente 70 pour cent, et l'Être suprême 30 pour cent. Dans ces 30 pour cent, dans lesquels il n'existe pas de relations comme il en existe dans la création, se tient le Soi. Ces 30 pour cent sont le royaume du Tout-Puissant. Ainsi, le Soi se situe dans le domaine des 30 pour cent, observant la création, les 70 pour cent restants. Dans la création, les choses évoluent. Il y a le « haut et le bas », le « bien et le mal ». La création se situe dans les 70 pour cent. Il n'y a pas de création dans les 30 pour cent. Le Soi, installé dans les 30 pour cent, n'est pas soumis aux phénomènes cycliques de la création.

Si vous approchez la création à partir du Soi, vous

pouvez la considérer du point de vue du Tout-Puissant, c'est-à-dire non participant. Dans ce domaine existent la grâce, la béatitude, le bonheur. Tous les « ismes » relèvent du domaine des 70 pour cent. Dans les 30 pour cent, vous êtes libres de tous les « ismes ». Les gourous, les saints, les scientifiques mettent à jour les « comment, les quand et les où » du domaine des 70 pour cent. Aussi sont-ils confrontés aux problèmes et aux mystères de la vie, aux attachements. Vous décidez par exemple que vous aimez tel domaine, et vous ne voulez plus le quitter.

Maitreya a déclaré : « Lorsque vous essayez d'être ce que vous êtes, vous commencez à être assis près du Tout-Puissant. Là, il n'y a plus de création, mais une fenêtre pour observer la création. » [Juillet/août 1990]

Ce qui fleurit naturellement de l'intérieur est divin, mais imposer de l'extérieur ne l'est pas. Maitreya a déclaré : « Lorsque vous êtes honnête, sincère et détaché, qui est votre maître ? Le Seigneur se trouve dans le cœur. Si vous avez trouvé le Seigneur dans votre cœur, vous ne cherchez personne à l'extérieur. Vous remplissez votre devoir, vous devenez ce que vous êtes. Vous êtes la personne la plus heureuse sur Terre parce que vous ne permettez à personne de jouer ni avec votre mental, ni avec votre cœur, ni avec votre corps. A la manière de Jésus, Rama, Krishna ou Saï Baba, vous laissez votre intelligence et votre conscience vous guider dans le mental, le cœur et le corps, mais vous restez humble. » [Janvier/février 1991]

« Le Seigneur est intérieur. » Maitreya déclare que « Dieu ne se trouve pas dans le ciel. Dieu réside dans le cœur ». Bien qu'il soit en réalité partout, on commence à comprendre qu'il est possible de percevoir le Seigneur dans son propre cœur. [Septembre 1988]

« Lorsque toutes les formes sont dissoutes, vous connaissez le Seigneur dans toute son Unicité. Là est le Seigneur. Le Seigneur et Vous. » [Septembre 1992]

L'individualité

Les êtres humains en viendront à comprendre que l'individualité, c'est l'âme. L'individualité est sacrée. [Décembre 1989]

Le message de Maitreya à la race humaine est le suivant : « Soyez ce que vous êtes. La création entière est un Devenir de l'Être suprême du Seigneur. Tout lui appartient. C'est l'héritage de chacun et de tous que de jouir des grâces de la vie,

qui sont la liberté dans la création et le salut dans l'Être suprême. » [Novembre 1990]

Il est du devoir de chacun d'être ce qu'il est. [Novembre 1990]

Selon Maitreya, sans individus, il n'y a pas de nation. L'individu doit devenir la priorité « numéro un ». Il est votre Soi. [Mai 1991]

Les forces du marché ne devraient pas gouverner la vie d'un individu. Elles ont un rôle à jouer, mais un rôle limité par la nature sacrée de l'individu. [Juillet/août 1991]

Seul l'individu peut se libérer du cycle karmique (le cycle de l'activité humaine conditionnée). Les nations et les gouvernements ne sont que des gardiens, des protecteurs des valeurs nécessaires à la vie, mais ils ne peuvent transformer l'individu. Le changement vient de l'individu lui-même. [Avril 1989]

Maitreya déclare : « Soyez ce que vous êtes. Si vous êtes chrétien, soyez chrétien ; si vous êtes juif, soyez juif ; si vous êtes musulman, soyez musulman, mais ne tentez pas de vous imposer une personnalité étrangère, car vous vous détruiriez vous-même. » [Mars 1991]

« Gardez un mental ouvert. Appréciez la vie. Le cadeau de la vie fleurit alors en vous. Expérimentez cela, et vous prendrez conscience que vous êtes quelqu'un d'unique. Vous êtes unique dans cette création. » [Avril 1990]

L'individu sera important. Il n'agira pas sous l'emprise de compulsions, mais par un sens du devoir et de sa responsabilité envers les autres comme s'il agissait pour son propre Soi. [Décembre 1989]

L'identité

Soyez ce que vous êtes. L'identité est sacrée. Même lorsque le Soi individuel fusionne avec l'Être suprême, l'individualité reste sacrée. [Janvier/février 1991]

Maitreya a déclaré : « De même, le Soi, tout en étant unifié en Moi, conserve son identité séparée. » [Avril 1990]

Maitreya affirme que la destinée de chacun est d'être ce qu'il est, et non d'être ce que les autres sont. [Janvier/février 1991]

L'identité des nations est aussi sacrée que celle des individus. Lorsque le mental, l'esprit et le corps perdent leur centre de gravité, un effondrement

s'ensuit. Il en va de même pour les nations. [Juin 1989]

Maitreya dit que, si au nom des forces du marché, l'identité d'un pays ou d'une personnalité est compromise ou sacrifiée, cela n'aboutira qu'au chaos, à la destruction, et même à la guerre. [Septembre 1990]

Maitreya dit : « Vous tentez de semer des graines de destruction, mais il vous reste peu de chemin à accomplir avant de comprendre les réalités de la vie. Imaginez deux frères. Chacun dispose d'une identité distincte. S'ils vivent en respectant cette identité, ils goûteront à l'harmonie de la vie. Mais dès que le grand frère impose son identité et sa personnalité à son cadet, frictions et bagarres s'ensuivent.

Lorsque vous dormez, votre identité se trouve préservée. Elle ne se confond pas avec celle de votre frère. Elle reste séparée et distincte. Votre identité est sacrée. Si vous jouez avec elle, vous vous détruisez vous-même. » [Mars 1991]

Si vous perdez votre identité, vous devenez comme un aveugle. Sans identité, votre vie n'est que chaos et agitation. [Déc. 1991]

LES PRIORITÉS DE MAITREYA

« Pour aider les hommes dans leur tâche, Maitreya, l'Instructeur mondial, a formulé certaines priorités. Assurer à tous un approvisionnement correct en nourriture ; procurer à tous un logement convenable ; fournir à tous soins médicaux et éducation, désormais reconnus comme un droit universel. » *Le Maître de Benjamin Creme, Partage international, janvier 1989.* Dans cette rubrique, notre rédaction aborde les questions relatives aux priorités énoncées par Maitreya et présente des expériences orientées dans cette direction.

La démocratie est essentielle à la paix, à la prospérité et à la sécurité

Le Rapport 2002 sur le développement humain, publié par le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), met en garde contre toute compromission à l'égard des droits de l'homme et de la démocratie, dans le cadre de la lutte contre le terrorisme international. Il rejette fermement l'idée selon laquelle les régimes autoritaires sont plus adéquats pour la stabilité politique et la croissance économique.

« *Le désir de stabilité conduit à croire que les régimes non démocratiques offrent la perspective d'un meilleur ordre public et d'un développement économique plus rapide*, explique Sakiko Fukuda-Parr, rédacteur en chef du rapport. *Mais l'évidence montre qu'ils n'engendrent ni l'un ni l'autre.* »

Dans l'ensemble du monde en voie de développement, de la Malaisie au Pakistan, ou de la Colombie au Kazakhstan, des dirigeants populistes ou autoritaires affirment qu'il faut trouver un compromis entre la stabilité nationale et la liberté individuelle. Selon eux, les pays les plus pauvres doivent en priorité concentrer leurs efforts à la construction de la paix et de la prospérité économique, et seulement ultérieurement aux droits de l'homme et à la démocratie. Mais le Rapport 2002 démontre le contraire sans aucune équivoque.

Les études récentes montrent que les démocraties installées sont moins susceptibles de connaître la guerre civile que les régimes non démocratiques, et le rapport précise que les jeunes démocraties sont plus à même de faire face aux troubles politiques que les régimes autoritaires, vraisemblablement parce que les démocraties offrent des moyens non violents de résoudre les conflits politiques et que l'opposition a toujours l'espoir que son tour viendra. Le rapport souligne aussi que les pays démocratiques ne se font quasiment jamais la guerre entre eux - un argument de poids en faveur de la démocratie. Depuis 1990, 38 nouvelles opérations de pacification ont été lancées, contre 16 seulement entre 1946 et 1989, témoignant d'une fragmentation du monde mise en exergue par le rapport.

Le Rapport 2002 indique que ce fait recèle de précieuses informations pour l'Afghanistan, où les efforts pour bâtir une démocratie doivent aller de pair avec la restauration de la paix. Mais ces informations s'appliquent plus largement au monde entier. Développer les pratiques démocratiques, au niveau local ou mondial, sera vital pour la bataille contre l'injustice sociale et créera un rempart contre le terrorisme.

« *Ce rapport rappelle avec insistance que le combat contre le terrorisme doit être mené sur de nombreux fronts*, affirme Mark Malloch Brown, administrateur du Pnud. *Le terrorisme se nourrit de la corruption des Etats et des défaillances en matière de gouvernance, tout autant que des échecs de sécurité nationale : nous ne pouvons résoudre efficacement le terrorisme sans résoudre également ce qui le nourrit.* »

Une société pharmaceutique à but non lucratif

Dans un monde où certaines maladies graves sont délaissées par l'industrie pharmaceutique privée, une Américaine a mis sur pied la première société pharmaceutique à but non lucratif. Son objectif est de lutter contre les maladies tropicales parasitaires les plus redoutables. Le Dr Victoria Hale, pharmacologue, a lancé l'Institute for One-World Health avec un don de 4,7 millions de dollars octroyé par la Fondation Bill et Melinda Gates. Elle y gère l'étude, les tests et la production de nouveaux médicaments, délaissés en cours de développement par les laboratoires privés, contre des maladies qui déciment des millions de personnes en Asie et en Amérique latine.

Le principe repose sur le fait que les grandes sociétés pharmaceutiques développent souvent des recherches qui pourraient aboutir à la production d'un nouveau médicament mais qui sont abandonnées faute d'un potentiel commercial suffisant. Plutôt que de laisser perdre leurs découvertes, les firmes peuvent se tourner vers One-World Health qui, en partenariat avec l'Organisation mondiale de la santé, développera et testera ce médicament au cours d'essais cliniques. Les protocoles de tests suivent les standards les plus stricts en matière de sécurité.

Par la suite, l'Institut souhaite conclure des accords avec des sociétés privées pour la production à grande échelle et la distribution dans les pays où ces maladies sont les plus répandues. Les termes de ces accords stipuleront que ces fabricants devront vendre les médicaments selon un double barème de prix : le prix le plus bas sera proposé aux organismes publics chargés de la santé tandis que le prix du marché prévaudra dans les circuits commerciaux normaux.

La plus grosse partie des dons de la fondation Gates permettra à la société du Dr Hale d'entamer les derniers tests cliniques d'un puissant médicament contre la forme viscérale de la maladie communément appelée « kala azar », ou « fièvre noire », qui touche 500 000 personnes et en tue 60 000 chaque année en Inde, au Bangladesh, au Népal, au Soudan et au Brésil. Le solde des dons est consacré au développement d'une nouvelle thérapie de la maladie de Chagas, une autre maladie transmise par les insectes qui concerne entre 16 et 18 millions de personnes en Amérique latine et qui,

chaque année, provoque le décès d'environ 50 000 d'entre elles. Les traitements actuels sont souvent inefficaces ou génèrent de sérieux effets secondaires. Aucun nouveau médicament capable de combattre cette maladie n'a été développé ces cinquante dernières années.

D'après le Dr Hale, sa société prévoit d'orienter ses efforts contre toute une série de maladies parasitaires peu connues dans le monde occidental mais qui provoquent de très lourdes pertes humaines dans les pays en voie de développement.

Edward Penhoet, ancien directeur de Chiron Corporation (société pharmaceutique établie en Californie), affirme que l'institution de V. Hale comblera un vide béant en mettant sur le marché les médicaments qui sont nécessaires pour faire face à la majorité des maladies qui affligent les pays en voie de développement.

La pauvreté s'étend

Une pauvreté extrême continue de s'étendre dans les pays les moins développés. Dans un rapport sur les 42 pays les moins développés, publié en 2002, à Genève, la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (UNCTAD) déclare que le nombre d'habitants de ces pays qui vivent avec moins d'un dollar par jour a doublé au cours des 30 dernières années, atteignant 307 millions. Dans ces pays, le nombre des plus pauvres parmi les pauvres atteindra les 420 millions d'ici 2015, si la communauté internationale n'augmente pas considérablement son aide, a déclaré Rubens Ricupero, secrétaire général de l'UNCTAD, lors d'une conférence de presse à Genève. La conférence des pays les moins développés (PMD), à Bruxelles, en 2001, a recommandé une croissance annuelle de 7 % de leur PIB, afin d'enrayer l'augmentation constante de la pauvreté.

D'autres mesures sont nécessaires pour réduire leur dette, y compris des mesures visant à stabiliser le coût des matières premières. En outre, de nouvelles possibilités d'exportation doivent leur être offertes. R. Ricupero a lancé un appel aux nations industrialisées pour qu'elles accroissent leur aide technique économique afin que les PMD puissent améliorer leurs produits et en développer de nouveaux.

D'après le rapport de l'UNCTAD, la baisse constante du prix des matières premières est l'une des

principales raisons de l'augmentation de la pauvreté dans les PMD. Au cours des dernières décennies, le prix de toutes les matières premières, à l'exception du pétrole brut, a chuté. Selon l'UNCTAD, les pays de l'Afrique sub-saharienne, notamment ceux qui exportent des minéraux et des métaux bruts, ont été les plus affectés par cette tendance. Dans ces pays, la proportion de personnes qui survivent avec moins d'un dollar par jour a augmenté de 63 à 69 % entre 1983 et 1999.

La diminution constante des exportations a conduit inévitablement à une diminution du revenu *per capita* qui, à son tour, a conduit à une diminution des taux d'épargne, ce qui est très pénalisant pour le développement de n'importe quel pays, affirme l'UNCTAD. En 1999, le revenu moyen par jour est descendu à 0,72 dollar par personne, et la dépense *per capita* à 0,57 dollar. Ce qui signifie qu'il ne reste aujourd'hui que 0,15 dollar par personne et par jour pour la création d'un nouveau capital. Ce taux d'épargne extrêmement bas ne permet pas à ces pays de créer par leurs propres moyens une infrastructure de base.

Afin de conduire les PMD hors de l'étau de la pauvreté, l'UNCTAD recommande une augmentation de l'aide étrangère. Mais en même temps, l'UNCTAD met l'accent sur la nécessité d'une expansion du commerce entre pays en voie de développement. Dans la lutte contre l'extrême pauvreté, le commerce Sud-Nord devrait être encouragé, mais également le commerce Sud-Sud. Les pays en développement les plus pauvres offrent un grand potentiel pour les procédés de fabrication simples, qui pourraient être utilisés pour aligner leurs exportations sur celles des nations plus riches.

Les enfants d'Argentine vivent dans la pauvreté

Selon un rapport publié par le gouvernement argentin en mai 2002, 70 % des enfants des grandes villes du pays sont considérés comme pauvres. La situation est encore plus accablante au Nord, dans la province de Formose, où 87,7 % des enfants de moins de 14 ans ne reçoivent pas la ration alimentaire quotidienne nécessaire à couvrir les besoins minima en calories. Globalement, le rapport estime que 50,3 % de la population argentine vit dans la pauvreté. En mai 2002, les autorités du pays ont lancé un plan d'assistance social qui permet la distribution de 150 pesos (41 dollars) par famille, lorsque les parents sont sans emploi (ceci concerne

21,5 % de la population). Trois semaines après la visite en Argentine de Paul O'Neill, secrétaire américain au Trésor, les membres du Parlement argentin l'ont déclaré « persona non grata ». Patricia Walsh, député et porte-parole du parti Izquierda Unida, était à l'origine de cette motion. Elle affirme que « *les Etats-Unis sont les principaux responsables des drames qui affligent l'Argentine, l'ensemble de l'Amérique latine ainsi que de nombreux autres peuples du monde* » et que « *Paul O'Neill est un représentant de la politique impérialiste* ».

DIVERS

Cercles de lumière : les médias commencent à s'interroger

Voici comment ces cercles sont dépeints dans un journal du Sussex (G.-B.) : « *Les lumières forment des cercles parfaits avec un X au centre et ils laissent perplexes les experts, raconte Lynn Daily dans The Argus. Ils apparaissent soudain sur des immeubles, des trottoirs, ou d'autres surfaces, dès que le soleil brille et cela peut durer pendant des heures, des jours, ou des semaines... Des cercles de lumière identiques ont été vus un peu partout dans le monde, notamment en Norvège, en Allemagne, en Slovénie, au Canada et aux Etats-Unis. Certains phénomènes lumineux du même genre sont carrés, rectangulaires ou en forme d'étoile.* »

Comment les plus pauvres en arrivent-ils à financer les plus riches ?

par Ann Pettifor

Il est communément admis que la « mondialisation » est née principalement des avancées dans les nouvelles technologies et les télécommunications, et du comportement agressif des grandes sociétés voulant repousser les limites géographiques de leur marché. Les preuves montrent cependant que les gouvernements démocratiques occidentaux sont le principal moteur de la libéralisation des marchés financiers. C'est ainsi que dans les années 1960 et 1970, les gouvernements américains et britanniques se sont lancés délibérément dans un processus de libéralisation financière.

A l'origine, c'est la croissance du déficit budgétaire

américain qui conduisit à la suppression du contrôle des marchés des capitaux, qui, à son tour, donna naissance au phénomène de « mondialisation ». Alimenté par la guerre du Vietnam, le déficit américain s'était exacerbé dans les années 1960 et 1970 et, au lieu de procéder aux ajustements structurels nécessaires, les autorités américaines ont attiré l'épargne étrangère, ce qui fut rendu possible grâce à l'ouverture du marché des capitaux initialisée par la Grande-Bretagne. La City de Londres, poussée par son propre gouvernement, était trop heureuse de pouvoir agir en tant qu'intermédiaire dans le financement du gouvernement américain, grâce au marché international des eurodollars basé à Londres et créé de toute pièce par des élus de ces deux pays.

C'est ainsi que depuis les années 1960, la croissance du déficit américain alimente le processus de mondialisation des marchés financiers. A l'heure actuelle, les Américains doivent faire face au plus large déficit historique de leur balance courante qui atteint un record de 445 milliards de dollars (soit 4 % du Produit national brut américain). Ces dernières années, ce déficit a crû de 50 % par an et les économistes prédisent qu'il atteindra 730 milliards de dollars en 2006.

La fuite des capitaux

Le total de la dette externe des Etats-Unis atteint le montant astronomique de 2 200 milliards de dollars - ce qui correspond pratiquement à la dette totale des pays en voie de développement (Chine, Inde et Brésil inclus). Cependant, alors que les pays en voie de développement sont littéralement rendus exsangues par le remboursement de leur dette (plus de 300 milliards de dollars par an), les Etats-Unis ne doivent rembourser qu'environ 20 milliards de dollars par an pour une dette pratiquement équivalente. Etant donné le déficit quotidien de deux milliards de dollars qui s'accompagne d'une fuite des capitaux du même montant, les Etats-Unis doivent en fait emprunter quatre milliards de dollars par jour sur le marché des capitaux.

Ceux qui financent les Etats-Unis se trouvent en Extrême-Orient, en particulier au Japon, en Chine et à Singapour, ainsi que dans les pays qui affichent des surplus de leur balance courante tels que la France et la Suisse. Ce qui est plus perturbant, c'est le fait que le déficit nord américain soit également supporté par les plus pauvres, en raison de la fuite des capitaux de leurs propres pays, qui maintiennent en outre d'importantes réserves en dollars.

Les 150 milliards de dollars de la dette extérieure de

l'Argentine correspondent presque aux capitaux qui se sont enfuis frauduleusement, soit quelque 130 milliards de dollars. En effet, les élites les plus riches de pays tels que l'Argentine ont su persuader leurs propres banques centrales de leur procurer des devises fortes (qu'elles ont elles-mêmes emprunté) pour immédiatement les exporter vers des banques à Wall Street, en Suisse ou à Londres.

Sans la fuite des capitaux, au moins 25 pays africains seraient créditeurs au lieu d'être débiteurs. Suite à l'instabilité financière causée par la mondialisation, les pays d'Asie et d'Afrique sont obligés de maintenir des dollars en réserve à hauteur respectivement de 14 % et de 7 % de leur PNB, alors que les Etats-Unis ne maintiennent que 1,3 % de leur PNB en réserve.

Pour les pays en voie de développement, le coût du maintien d'un tel niveau de réserves en dollars peut atteindre une somme correspondant à 24 % de leur PNB sur une période de dix ans - ce qui est suffisant pour avoir un impact négatif sur la croissance de leur économie. Pour constituer ces réserves, les pays pauvres doivent emprunter des devises fortes (comme le dollar) à un taux d'intérêt qui peut atteindre 18 % et les prêter à nouveau (par l'achat de bons du Trésor américains) contre un intérêt de 3 %. L'afflux de capitaux aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne tirent les taux d'intérêt vers le bas et par conséquent bénéficie aux emprunteurs de ces pays, exerçant une influence positive que l'on estime à 20 % de la valeur de leur devise. Ceci permet aux pays riches d'acquérir des biens à l'étranger pour un coût de 20 % inférieur.

L'impact du déficit américain

Les déficits actuels de la balance des paiements ne peuvent perdurer indéfiniment et le déficit américain a des répercussions profondes sur la stabilité de l'économie mondiale. La surévaluation du dollar, favorable aux détenteurs de capital aux Etats-Unis, est par contre pénalisante pour le secteur manufacturier américain qui n'est plus compétitif sur le marché mondial. La décision de l'administration américaine d'imposer des barrières douanières à l'importation d'acier n'est qu'un des symptômes de ces tensions.

Personne ne peut prédire combien de temps pourra perdurer le déficit de la balance américaine, mais il est clair que la tendance doit se renverser. A ce sujet, il existe un consensus parmi les économistes pour affirmer, qu'à l'heure actuelle, le dollar est surévalué d'environ 20 %.

Quoi qu'il en soit, que le déficit américain se résorbe

brutalement ou de manière progressive, il apparaît que les pays en voie de développement en souffriront, car lorsque le dollar se dépréciera, la croissance de la production en souffrira et les taux d'intérêts seront à la hausse. L'impact le plus important se fera sentir au niveau des exportations de biens par les pays en voie de développement. Les pays les plus pauvres souffriront également lorsque les marchés financiers seront touchés par la baisse du dollar. Pendant les périodes troublées, on peut observer un mouvement de fuite vers la qualité, et étant donné la situation actuelle du Japon, la zone euro et la Grande-Bretagne sortiront gagnantes tandis que les pays en voie de développement qui dépendent fortement de l'investissement privé, particulièrement à court terme, souffriront fortement.

La détermination des Etats-Unis de vivre au-dessus de leurs moyens, leur insistance à attirer l'épargne étrangère et la manière avec laquelle ils s'approprient les réserves des pays les plus pauvres, rendent très instable le processus de mondialisation.

Ceci est la cause de fortes tensions qui devront nécessairement aboutir à des ajustements économiques. La question qui se pose alors est la suivante : les citoyens américains devront-ils faire face à une thérapie de choc ou les ajustements se feront-ils de manière graduelle ? Quoi qu'il en soit, ces ajustements seront coûteux non seulement pour les riches Américains, mais aussi pour tous les pays en voie de développement qui se sont eux-mêmes attachés au marché et au dollar américains.

L'archevêque Desmond Tutu : mettre fin à l'occupation israélienne

L'archevêque Desmond Tutu, prix Nobel de la paix et leader de la lutte anti-apartheid en Afrique du Sud, est co-auteur d'un article publié par le *Jordan Times*, en juin 2002, où il évoque une réussite extraordinaire : celle de la pression internationale et des actions sur le terrain pour mettre fin à l'apartheid.

Dans cet article, les auteurs mentionnent qu'un mouvement analogue s'est récemment constitué pour mettre fin à l'occupation des territoires palestiniens par Israël, en précisant que si cela avait réussi en Afrique du Sud, cela pouvait réussir au Moyen-Orient. Selon eux, la pression populaire, mais aussi financière et morale, se met en place dans plusieurs endroits du monde.

En Palestine, la liberté de mouvement, ainsi que celle du travail sont sévèrement limitées. Les urgences médicales par exemple sont souvent aggravées par les attentes aux points de passages : *« Il faut de la chance pour atteindre l'hôpital à temps, et point n'est besoin d'avoir commis un crime pour que le voyage se termine en prison. Les plus chanceux quittent le sordide grâce aux laissez-passer pour aller travailler en ville, mais la chance tourne court quand la sécurité ferme les points de passage, paralysant ainsi tout un peuple. L'affront, la dépendance, la tension, est le lot quotidien des Palestiniens. »*

Les colonies doivent être démantelées. *« L'ambition territoriale est tout aussi illégale dans le cas d'une progression lente, comme celle des colons israéliens sur les territoires occupés, que dans celui d'une guerre éclair comme cela s'est produit au Koweït. »*

Le peuple juif a une tendance *« quasi instinctive »* à faire cause commune avec les opprimés. *« Dans leurs écrits, il est fait état d'une véritable empathie envers ceux qui sont privés de droits. L'occupation des territoires palestiniens constitue une amnésie dangereuse et sélective de la persécution qui a engendré elle-même ces traditions. »*

Mais tout le monde n'a pas perdu la mémoire et nombreux sont ceux, parmi les populations civile et militaire, qui plaident en faveur de la paix qui se concrétisera par la fin de l'occupation. Chacune des 35 nouvelles colonies implantées au cours de la seule année 2002 éloigne d'un pas supplémentaire de l'accord susceptible d'apporter la sécurité aux Israéliens et la justice aux Palestiniens. La pression internationale et la force de la morale doivent jouer leur rôle dans la mise en place d'un tel accord légitime.

Une preuve de l'existence de la réincarnation

Un médecin légiste indien a découvert un garçon de six ans se rappelant sa vie antérieure. Selon les parents du garçonnet, Taranjit évoquait sa vie antérieure depuis l'âge de deux ans. Il se souvenait du village où il avait habité dans sa vie précédente, de même que le nom de son père précédent. Il connaissait également le nom de l'école qu'il fréquentait. Il racontait que le 10 septembre 1992, dans sa vie antérieure, il fut heurté par un scooter, alors qu'il rentrait chez lui à bicyclette. Blessé à la tête, il mourut le lendemain.

Son père actuel, Runjit Singh, raconte que devant l'insistance de plus en plus grande de son fils, sa femme et lui se rendirent au village où Taranjit disait avoir vécu. Tout d'abord, ils ne trouvèrent personne ressemblant à la description de ses parents précédents. Puis quelqu'un leur dit d'aller dans un autre village où ils rencontrèrent un professeur de l'école locale qui confirma l'histoire de l'accident avec un scooter. Ils trouvèrent où Taranjit avait habité précédemment et rendirent visite aux parents.

Ils mentionnèrent que leur fils affirmait que les livres qu'il transportait lors de son accident étaient tachés de sang. Il se souvenait aussi quelle somme d'argent se trouvait dans son porte-monnaie. Quand la femme entendit cela, elle se mit à pleurer et raconta qu'elle avait conservé les livres tachés de sang et l'argent en mémoire de son enfant décédé.

Tout d'abord, Vikram Chauhan, l'expert médico-légal indien, refusa de croire à cette histoire, mais il décida finalement d'enquêter. Il visita les deux villages et constata que le garçonnet ainsi que ses deux familles répétaient la même histoire. Il parla à un épicier qui lui déclara que le garçon lui devait la somme qui se trouvait dans son porte-monnaie lors de l'accident et qu'il était probablement en train de la lui apporter.

« Dans sa vie actuelle, Taranjit n'a jamais fréquenté l'école car sa famille est pauvre, mais quand je lui ai demandé d'écrire l'alphabet anglais et Punjabi, il le fit correctement », raconte V. Chauhan. Intrigué, il compara l'écriture des deux garçons et les trouva parfaitement identiques. Pour un expert, deux écritures ne peuvent être identiques, l'écriture de chaque personne ayant des caractéristiques spécifiques. Les experts peuvent généralement déceler une écriture contrefaite. La théorie de V. Chauhan est que, si l'âme est transférée d'une personne à une autre, le mental - et ainsi l'écriture - reste le même. De nombreux experts ont examiné les écritures et ont confirmé qu'elles étaient identiques.

« J'ai quelques éléments scientifiques qui me permettent d'affirmer que la réincarnation est possible, affirme V. Chauhan, mais je désire mener de plus amples recherches sur le sujet et je surveille de près le développement de cet enfant. »

Vikram Chauhan a présenté ses découvertes à la Conférence nationale des médecins légistes, en Inde.

CITATION

Extrait du message n° 53

par Maitreya

Montrons ensemble au monde que la
nécessité des guerres est révolue,
que l'instinct de l'homme est de vivre et
d'aimer,
que la haine est engendrée par la
séparation,
que la loi de Dieu demeure en l'homme
et est le fondement même de sa nature.

COURRIER DES LECTEURS

Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.

La mère et l'enfant

Note du Maître

Cher Monsieur,

En juillet 2002, j'ai fait un voyage en train à travers l'Europe avec ma fille. Notre dernière étape avant de rentrer en Autriche fut à Lisbonne, au Portugal. Il y avait de nombreux mendiants dans les rues.

En montant quelques marches, je vis soudain une jeune femme et un enfant qui dormaient à même le sol, presque entièrement recouverts par leurs vêtements. Tout ce que l'on pouvait voir était une sorte de ballot humain. J'eus aussitôt conscience d'une réelle détresse. Je me dis : « Cette femme a vraiment besoin d'aide », et je déposai un peu d'argent auprès d'elle de manière à ce qu'elle le trouve en se réveillant.

Lorsque je repassai au même endroit, vingt minutes plus tard, tous deux étaient réveillés et la mère se tourna vers moi comme pour me demander quelque chose. Je lui dis alors que je lui avais déjà donné de l'argent pendant qu'elle dormait. Je poursuivis mon

chemin mais au bout de quelques pas, l'idée me vient de les prendre en photo. Je fis donc demi-tour et demandai à la mère l'autorisation de prendre une photo. Très gentiment et avec un geste aimable de la main, elle me répondit : « Oui. »

M. S., Vienne, Autriche

Voir photographie dans la version imprimée de la revue Partage international n° 171 de novembre 2002, page 19.

L'expérience du réel

Note du Maître

Cher Monsieur,

J'étais étudiant de première année au collège William and Mary, à Williamsburg, en Virginie, au cours de l'hiver 1967-1968. C'était une période très sombre de ma vie. Soudain je fis une expérience surnaturelle. Je ne saurais dire si elle dura plusieurs jours ou seulement quelques heures, car le temps habituel n'avait plus cours. Je pus voir soudain la beauté qui réside en toute chose et en chacun. Chaque personne baignait dans une lumière dorée et je ressentais un pur amour pour chaque être rencontré. Cette expérience déclencha en moi la mémoire de scènes vécues auparavant, apparemment dans une vie précédente où j'aurais connu le Maître Jésus. Ce dont je me souvins sur-tout, c'est d'un extraordinaire sentiment d'amour. Je me revis en train d'embrasser l'ourlet du vêtement de mon Maître, en pleurant des larmes de joie. Cet état de félicité cessa brusquement dès que je commençai à avoir des doutes. Pourriez-vous me dire ce que signifie cette expérience ?

M. W., Oakland, Californie, Etats-Unis

Un ami à plumes

Note du Maître

Cher Monsieur,

Cette expérience m'est arrivée au cours de l'été 2001 alors que je me promenais dans les collines près de chez moi. En descendant le sentier, je vis un oiseau brun de taille adulte qui marchait vers moi, le bec grand ouvert. Je m'arrêtai. Il continua à marcher dans ma direction. Il vint jusqu'à moi et s'appuya sur

ma chaussure en me regardant. J'étais pour le moins stupéfait. Il avait toujours le bec ouvert et je lui dis : « *Je suis désolé, petit oiseau, je n'ai rien à manger pour toi.* » Il continua à marcher sur le sentier, je l'observais et je commençais à craindre qu'il soit blessé et ne puisse voler. Il y avait des chats et des coyotes dans ces collines et je craignais pour sa survie. « *Qu'est-ce qui ne va pas, petit oiseau, lui dis-je, es-tu incapable de voler ?* »

Il se retourna alors, s'envola et vint se poser sur ma tête ! J'étais abasourdi, j'avais du mal à croire que j'avais un oiseau sur la tête. Je regardai mon ombre sur le sol, en pensant : « *Mais oui, j'ai bel et bien un oiseau perché sur ma tête.* » Je me dis que peut-être je pourrais le faire se poser sur mon doigt tendu, mais l'oiseau s'envola lorsque je levai la main vers lui. Cet oiseau était-il une manifestation de Maitreya ?

J. O., Dublin, Californie, E.-U.

Le joueur de trompette

Note du Maître

Cher Monsieur,

Lorsque trois autres membres du groupe d'Atlanta et moi-même quittâmes l'aéroport le 8 août 2002, nous fûmes pris dans un important trafic sur l'autoroute 101, en direction de San Francisco.

Je remarquai un homme conduisant une Jeep Cherokee blanche, dans la voie parallèle à la nôtre. Il tenait le volant de la main droite et une trompette de la main gauche. A ce moment là nous ne pouvions l'entendre jouer. Nous nous approchâmes un peu plus. Je fis remarquer sa présence aux autres passagers de la voiture et tous le regardèrent. Il nous vit, fit semblant d'être embarrassé pendant quelques secondes, puis nous adressa un sourire et un signe de la main. Ann, qui était assise sur le siège avant, mis la main en cornet autour de l'oreille pour lui indiquer que nous avions envie de l'entendre jouer de son instrument. Nous roulions avec les fenêtres ouvertes et lui de même. Il brandit sa trompette et joua : « *J'ai laissé mon cœur à San Francisco.* » Il jouait fort bien. Il nous dépassa en faisant un signe de la main. Nous pûmes l'entendre finir son morceau.

Nous nous mîmes tous à rire, heureux de cet intermède inattendu. Je ne sais ce qu'en ont pensé les autres après coup, mais cette rencontre a marqué ma journée.

S'agissait-il d'un Maître ou tout simplement d'un habitant de San Francisco ?

Identité non communiquée, Atlanta, E.-U.

Les leçons d'un Maître

Note du Maître

Cher Monsieur,

En août 1998, je fus abordé par un homme aux cheveux blancs, vêtu d'un costume bleu qui faisait ressortir la couleur de ses yeux. Je venais de sortir d'une audition et nous prîmes l'escalier roulant pour descendre dans le hall, tout en parlant cinéma et télévision. Une fois dans le hall, nous poursuivîmes notre conversation. Il avait de l'expérience et il me fit partager ses connaissances. Puis il me dit qu'il s'appêtait à aller déjeuner et me proposa de me joindre à lui. Je déclinai son invitation car j'avais prévu de retrouver ma femme et nous nous dîmes au revoir.

J'attendais ma femme auprès d'un kiosque à journaux lorsque l'homme au complet bleu arriva. Je le saluai chaleureusement et lui demandai s'il connaissait quelque chose à l'interprétation théâtrale. Il me fit partager plusieurs expériences intéressantes, puis il me raconta l'histoire d'un metteur en scène qui voulait susciter une émotion spécifique qu'il avait du mal à obtenir. Ce metteur en scène réalisa que c'était parce qu'il avait un regard trop extérieur et que lorsque l'on veut absolument obtenir quelque chose, on bloque le flux. Il me fit à nouveau ses adieux et je le remerciai de ses conseils.

Je le regardai s'éloigner, et je constatai que même ses chaussures étaient bleues. J'entendis alors la voix de ma femme me dire : « *Où étais-tu ? Je suis passée deux fois sans te trouver.* » Je l'assurai que j'étais là à l'heure, mais elle affirma qu'elle avait regardé plusieurs fois auparavant et que je n'étais pas là.

Au cours des mois qui suivirent cette rencontre, je réalisai que les paroles de l'homme au costume bleu avaient eu un fort impact sur moi et que cette rencontre apparemment anodine avait pour moi une valeur inestimable. Cet homme aimable était-il l'un des Maîtres ?

M. T., Vancouver, Canada

Dilemme

Note du Maître

Cher Monsieur,

Pendant l'automne de 1996, j'étais dans une situation précaire et séjournais chez une amie à titre provisoire. Un jour, je rentrai chez elle, bien consciente de n'avoir que trois dollars en poche et sans aucune certitude quant au temps qu'il me faudrait les faire durer. Comme je quittai l'autoroute pour prendre la bretelle de sortie dans une file de voitures qui attendaient le changement de feu, je remarquai un homme qui se tenait sur le bord de la voie, à quelques voitures devant moi, et qui tenait une grande pancarte indiquant : « *J'ai besoin de manger, j'ai besoin d'un travail.* » Il avait la tête baissée comme s'il regardait sa pancarte. Tout se mit à tourner dans ma tête, partagée que j'étais entre le désir de lui donner de l'argent et la crainte de ne pas en avoir assez pour me procurer de quoi manger si je le faisais. Finalement, je décidai que s'il levait les yeux lorsque ma voiture arriverait à sa hauteur, je lui donnerai de l'argent. Au changement de feu, je m'approchai davantage, sans cesser de le regarder. Ce ne fut que lorsque je parvins juste à côté de lui qu'il leva la tête... et me regarda droit dans les yeux. Son visage avait l'air sévère, mais il y avait quelque chose dans ses yeux sombres et perçants qui me rappela les photos de Maitreya à Nairobi. A ce moment-là, la circulation s'accéléra et je pensai que je n'aurai pas le temps de m'arrêter pour ouvrir mon porte-monnaie et y prendre l'argent. Dès que je l'eus dépassé, je commençai à culpabiliser parce que je n'avais pas respecté la promesse que je m'étais faite. En m'interrogeant sur ce qu'il fallait que je fasse, je me souvins que je venais de faire une grande marmite de soupe aux haricots et je décidai de lui en apporter.

Je n'étais qu'à cinq minutes de mon logis provisoire. Je me trouvai une raison dans le fait que sur la pancarte, il était question de nourriture et non d'argent. Quand je retournai sur les lieux avec un grand récipient de soupe chaude, une serviette et une cuillère en plastique (une vingtaine de minutes plus tard), il n'était plus là. Ses yeux et sa disparition me donnèrent à penser qu'il s'agissait peut-être de Maitreya, me rappelant que si minces que soient mes ressources, j'étais encore riche et privilégiée par rapport à la plupart des habitants des pays en développement... et que je pouvais m'offrir le luxe de partager.

C. G., Atlanta, Georgie, E.-U.

Le Maître de la gare

Note du Maître

Cher Monsieur,

Le 14 août 1999, je me rendais à la gare de Paddington pour prendre le train de Penzance. Lors du changement de métro à la gare de Liverpool Street, j'attendis longtemps la correspondance, et me mis à craindre de rater le train dans lequel j'avais réservé ma place. Quelque temps plus tard, je commençai à perdre espoir et invoquai mentalement l'aide de Maitreya. Lorsque finalement la correspondance arriva, un quart d'heure plus tard, un des passagers m'assura que le train nous amènerait précisément au bout de la gare de Paddington, où il se rendait également. Je bavardais avec lui, lorsqu'un homme monta à la station suivante. Il avait les yeux les plus beaux, doux et aimants du monde. Il m'adressa un sourire, et je me sentis aussitôt rassurée et à l'aise. A Paddington, le premier passager insista pour porter ma valise, et m'accompagna jusqu'aux quais de départ. Lorsque nous nous séparâmes, je m'aperçus que le train de Penzance n'était même pas encore annoncé, et me demandai quoi faire. Soudain, l'homme aux yeux aimants apparut à côté de moi et me demanda si tout se passait bien. Je lui dis où je me rendais, en ajoutant que j'allais me renseigner au guichet sur la cause de ce retard. Je lui demandai ensuite où il allait, et il me répondit : « *Précisément ici !* »

Pouvez-vous me dire si cet homme était quelqu'un d'exceptionnel, ou bien un bon Samaritain ? J'ai réussi à prendre mon train, et je suis convaincue que mes prières ont été exaucées.

M. K., Brentwood, Essex, G.-B.

Un conseil avisé

Note du Maître

Cher Monsieur,

En automne 1997, lors d'une visite dans un monastère d'avant-garde, situé dans les collines du nord de la Géorgie, je fus soigné par un chiropracteur. Le supérieur du monastère, qui est clairvoyant, se trouvant là par hasard, affirma que mes ennuis de santé (je souffrais depuis quelques

années de douleurs dans le cou, à la suite d'un accident de voiture) étaient liés à une déficience dans le bas du dos. Il affirma que mon aura avait une large déchirure à ce niveau-là, et que si je pouvais résoudre ce problème, l'état de mon cou s'améliorerait. Cela ne me parut pas très vraisemblable et j'oubliai bientôt ce qu'il m'avait dit.

Quelque temps après, je me mis à pratiquer la méditation de transmission et un mois plus tard, un dimanche soir, à la fin de la séance de transmission, je sentis un puissant courant d'énergie pénétrer dans mon dos, à la base de l'épine dorsale, et remonter jusqu'au sternum. Tout d'abord, je fus un peu inquiet et je me dis : « *Qu'est-ce qui m'arrive ?* » Il semble qu'à ce moment-là l'énergie se soit éloignée. Au bout de quelques instants, je retrouvai mon calme et décidai d'accepter ce qui m'arrivait et je murmurai en moi-même : « *D'accord.* » Une fois encore, cette énergie se répandit dans le bas de mon dos avec une puissance telle que j'avais l'impression d'être soulevé de ma chaise. Au cours des semaines qui suivirent, l'état de mon cou s'améliora rapidement et maintenant il est totalement guéri. Etant donné que ce courant d'énergie n'est jamais monté plus haut que le sternum, j'en conclus que mes problèmes physiques étaient vraiment dus à une lésion au bas du dos.

Pourriez-vous me dire qui est à l'origine de cette guérison ?

S. C., Kneesaw, Georgie, E.-U.

Parler librement

Note du Maître

Cher Monsieur,

Au début de l'année 1997, j'attendais le tram sous un abri, lorsque je remarquai un homme qui se tenait à ma gauche. Il était vêtu normalement, d'un pantalon et d'une veste légère. Il était grand, il avait les cheveux châtain et un sac en plastique à la main. Il se tourna vers moi et commença à faire des commentaires désobligeants sur la jupe d'une fillette qui passait. Je ne me souviens pas exactement de ses mots, mais il dit quelque chose comme : « *Elle se croit à Pâques.* » Il est courant ici que les fillettes portent des jupes de couleurs vives à Pâques. Je répondis : « *Mais elle doit sûrement trouver sa jupe très bien.* »

Il ne fut pas satisfait de ma réponse et il commença à

se plaindre des gens et de la société en général. Je me dis qu'il avait peut-être perdu son travail et qu'il était un peu amer. Je lui répondis que je voyais les choses différemment, que ce n'était pas si simple, mais au contraire bien plus compliqué qu'il pensait.

Pendant qu'il me parlait, j'avais remarqué un homme d'âge moyen qui nous observait. Il était petit et portait une veste bleu foncé. Le tram arriva et je laissai l'homme qui se plaignait. Celui qui nous avait observé se trouvait maintenant près de moi et il me dit : « *C'est une bonne chose de dire ce que l'on pense.* » Je fus un peu surprise et je répondis quelque chose comme : « *C'est nécessaire.* »

J'avançai et je m'assis, heureuse comme une enfant qui vient d'être encouragée. Au bout d'un moment, l'homme vint s'asseoir en face de moi et me parla de nouveau de l'homme qui se plaignait : « *C'est une bonne chose que vous l'ayez laissé exprimer ce qu'il pensait.* » J'étais toujours un peu embarrassée, les gens n'ayant généralement pas l'habitude de faire de tels commentaires. Lorsque je me levai pour quitter le tram, je posai la main gauche sur son épaule droite et je répondis : « *Je fais de mon mieux.* » Je descendis du tram et je suis restée longtemps intriguée par cette expérience.

S'agissait-il de Maitreya, du Maître Jésus, ou des deux ?

I. B., Suède

Une brève rencontre

Note du Maître

Cher Monsieur,

Vers le début du mois d'août 1998, je rentrais de Birmingham par le train. Alors que nous arrivions à la gare d'Euston, à Londres, je me retournai et me surpris à regarder droit dans les yeux un homme que je n'avais pas remarqué auparavant. Il m'adressa un sourire entendu comme s'il me connaissait aussi bien que je me connaissais moi-même, et pourtant je ne l'avais jamais vu auparavant. Je pensai instantanément que cette personne était « spéciale », vraiment « évoluée », qu'elle devait être profondément concernée par les affaires et toutes les souffrances de ce monde. Sa peau était légèrement foncée et il portait un pantalon de couleur sombre, une chemise blanche, un veston et une cravate fauve, ainsi qu'un turban noir arborant un petit insigne blanc sur le devant. Je ne voulais pas quitter ses yeux

du regard et finalement il finit par les détourner. A chaque fois que j'y repense, je me pose la question suivante : s'agit-il de Maitreya ou du Maître Jésus ?

M. W., Rayleigh, Essex, G.-B.

assez minces.

QUESTIONS-RÉPONSES

Réponses de Benjamin Creme

Pourquoi Maitreya n'apparaît-il pas dès maintenant à la télévision afin d'empêcher une guerre contre l'Irak ?

Pour les Maîtres, le libre arbitre humain est sacrosaint. Ils ne l'enfreignent jamais. Maitreya établit un plan et il peut y avoir des milliers d'aspects différents à prendre en compte avant de décider quoi faire et quand le faire. Ce plan n'est pas immuable, il présente beaucoup de souplesse et de flexibilité, mais notre libre arbitre ne sera jamais enfreint. Entamer une guerre contre l'Irak est une décision qui semble avoir été prise par le gouvernement américain (personne d'autre ne souhaite une telle guerre) et, aux yeux de Maitreya, apparaître ouvertement « pour l'empêcher » serait enfreindre notre libre arbitre, aussi malencontreuse et destructrice que puisse être une telle agression. Ce n'est pas à Maitreya de prendre des décisions pour nous, ni de les annuler. Par ailleurs, lorsqu'il apparaîtra, il n'aura pas immédiatement l'influence que notre correspondant semble imaginer.

La Loi doit être respectée. Les Maîtres sont des Maîtres parce qu'ils vivent selon la Loi, la Loi de la Vie, la Loi de l'évolution. Il existe des choses que l'on peut faire, que l'on doit faire, et d'autres que l'on ne doit pas faire. De notre côté, nous faisons n'importe quoi. Nous enfreignons mutuellement notre libre arbitre, nous assassinons, nous blessons, nous mutilons, en paroles ou en actions. C'est la raison pour laquelle nous avons des problèmes et connaissons la maladie et la souffrance.

Y a-t-il quelque chose que la Hiérarchie puisse faire pour empêcher une guerre contre l'Irak ?

Non, pas sans enfreindre le libre arbitre humain. Il existe la possibilité d'imprégner le mental des chefs de gouvernement mais malheureusement, dans le cas présent, les chances d'une réponse favorable sont

L'éventualité d'une guerre contre l'Irak, et de ses conséquences, peut-elle avancer ou reculer l'émergence de Maitreya dans la vie publique ?

Non.

L'Irak possède-t-il des armes de destruction massive ? [1] biologiques ? [2] chimiques ? [3] nucléaires ?

[1] Oui. Pas nécessairement utilisables. [2] Oui. Pas nécessairement utilisables non plus. [3] Non.

Combien de pays possèdent-ils des armes de destruction massive, nucléaires et/ou chimiques ou biologiques ?

Vingt-huit.

Pensez-vous que les stocks « d'armes de destruction massive » détenus par l'Irak soient la véritable raison du désir évident du gouvernement américain d'attaquer ce pays ?

Non, je pense qu'il s'agit d'une excuse commode pour satisfaire : a) l'obsession de George W. Bush d'accomplir ce que son père n'a pas réussi à faire, renverser Saddam Hussein, et b) l'ambition de longue date du gouvernement républicain des Etats-Unis de remplacer Saddam Hussein par un gouvernement « fantôme », soi-disant démocratique, qui donnerait aux Etats-Unis le libre accès et le contrôle des réserves de pétrole irakiennes, qui occupent la seconde place dans le monde. Les élections au Congrès qui doivent avoir lieu en novembre prochain apportent au parti républicain, en cas de victoire sur Saddam Hussein, une

excellente opportunité d'obtenir le pouvoir absolu aux Etats-Unis mêmes.

Vous avez déclaré à la fin de votre conférence que Maitreya sait que nous ferons le bon choix ; cela donne l'impression que pour finir tout ira pour le mieux, donc à quoi bon s'inquiéter ? Mais nous avons sûrement des sacrifices et des efforts à faire pour que les choses changent. Nous avons besoin d'être motivés pour accomplir les changements nécessaires.

Oui ! Bien sûr. Tout est là. Nous devons agir par nous-mêmes, nous devons accomplir les changements nécessaires. Comme le dit Maitreya : « *Les choses ne se font pas d'elles-mêmes. L'homme doit agir et accomplir sa volonté.* » [Message 31] Nous ne pouvons nous contenter de rester en retrait et de laisser les autres agir. Si nous voulons le changement, nous devons agir dans ce sens, appeler au changement, organiser des marches, des rassemblements, accomplir tout ce qui est légal pour manifester notre désir de changement à l'attention de ceux qui ont le pouvoir de changer les choses. Chacun a l'opportunité d'ouvrir la voie, d'appeler au changement, de lancer un appel européen en faveur de la justice et de la liberté. Pourquoi ne le faites-vous pas ? Pourquoi venir m'écouter ? Vous pourriez être en train de participer à une marche en faveur de la paix, de la justice et de la liberté. C'est la seule façon de faire bouger les choses. Ce genre d'action peut être inspirée par Maitreya ; son énergie y contribuera. Mais nous devons agir. Nous devons réclamer le changement. La voix du peuple s'amplifie, mais il faut encore trop souvent prêter l'oreille pour l'entendre. Nous devons la rendre plus forte. Ce que Maitreya peut faire, c'est éduquer, informer, inspirer, créer un véhicule fiable - la voix des peuples de toute la Terre - et créer une masse structurée à laquelle aucun pays dans le monde ne pourra résister. Nous avons besoin d'une opinion mondiale informée, éduquée en faveur de la paix, de la justice et de la liberté. Rien de moins. C'est ainsi que les choses changeront.

Comment les dirigeants réagiront-ils aux

paroles de Maitreya le jour de la Déclaration ?

Cela dépend. Le président Bush pourrait avoir une révélation et être transformé. C'est un dieu, comme tout le monde, pas un dieu aussi important qu'il le pense, mais un dieu tout de même. La même divinité se trouve en lui, en vous, en moi, et en Maitreya. Il n'existe qu'une seule divinité. On ne peut jamais savoir dans quelle mesure les gens vont changer. Pour l'instant, le premier ministre britannique, Tony Blair, est prêt à se joindre à George Bush pour attaquer l'Irak. Je pense qu'il croit sincèrement, en se basant sur les services de renseignements américains, que l'Irak présente un réel danger pour le monde. Les informations contenues dans le dossier qu'il a lu récemment, si l'on y croit, semblent montrer que l'Irak est dangereux. T. Blair est un idéaliste ; il pense aider le monde en attaquant l'Irak. A mon avis, il commet une grave erreur. Toutes les informations contenues dans le dossier en question sont dépassées ; elles viennent de la CIA, du FBI et d'autres services secrets américains et se réfèrent en grande partie à la situation qui existait, il y a dix ans. Pour ce qui concerne la situation présente, il s'agit simplement de spéculations, mais Tony Blair l'ignore.

Qui répondra à l'appel de Maitreya ? Le premier ministre Tony Blair sera sans doute l'un des premiers, en raison de son idéalisme. Le président Bush ? Sans doute l'un des derniers. Le chancelier allemand, Herr Schröder, pourrait fort bien se trouver à l'avant-garde, mais il est impossible d'affirmer quoi que ce soit.

Ce qui compte le plus, ce ne sont pas les dirigeants mais la population mondiale, les hommes et les femmes de bonne volonté, qui sont présents partout. Les dirigeants font le nécessaire pour que le peuple se tienne tranquille. Si partout les peuples se lèvent pour réclamer la justice, la paix et le partage, les dirigeants devront réagir ; et en France, en Grande-Bretagne, en Allemagne, au Japon, aux Etats-Unis, les dirigeants devront répondre à leur demande, ou ordonner de tirer sur la foule. Ils n'auront pas le choix.

Certaines personnes, occupant de hautes fonctions, dans les services diplomatiques, les gouvernements, le monde industriel ou financier, ou encore le domaine religieux, savent que Maitreya est présent dans le monde. Ils l'ont vu, ils ont assisté à une conférence où il est apparu, leur a parlé, puis a disparu. Ils savent qu'il est et ils attendent de le voir émerger au grand jour avant de s'exprimer ouvertement. Ces personnes influentes seront

écoutées et suivies. Les dirigeants actuels n'auront pas à montrer la voie ; ils exercent des fonctions intérimaires ; il s'agit dans l'ensemble d'individus ayant une vision passéiste du monde et ils n'auront plus de rôle à jouer.

Le Maître Jésus se fera-t-il aussi connaître au monde entier ?

Le jour de la Déclaration, Maitreya ne présentera pas les Maîtres eux-mêmes, mais il fera connaître leur présence. Plus tard, les Maîtres apparaîtront ouvertement, un par un, et se feront connaître. Le Maître Jésus sera l'un des premiers à apparaître au grand jour.

Si la véritable identité de Maitreya n'est pas révélée au début, comment sera-t-il présenté à l'occasion de ses premières interviews à la télévision ?

Comme un homme ordinaire, l'un d'entre nous, mais quelqu'un susceptible de nous aider si nous prêtons une oreille attentive à ses idées, ses conseils et sa vision des choses. Au début, ses suggestions seront plutôt restreintes et modestes. A la télévision, Maitreya ne s'adressera pas à un public sélectionné ; il devra donc faire preuve d'une certaine réserve de manière à ne pas effrayer les auditeurs.

Pourquoi les Maîtres reviennent-ils dans le monde maintenant, après 98 000 ans d'absence ?

Les Maîtres savaient depuis longtemps qu'ils devraient revenir dans le monde afin de montrer leur capacité à fonctionner en tant que groupe dans le monde extérieur. La seule question était de savoir quand. Aujourd'hui, le monde possède des armes nucléaires ; vingt-huit pays disposent d'armes atomiques dont une infime partie suffirait à détruire toute vie sur la Terre. C'est pourquoi les Maîtres viennent avec Maitreya (ce dernier avait annoncé son intention de revenir dans le monde en 1945, à la fin de la Seconde Guerre mondiale) pour empêcher la destruction de toute vie sur notre planète. Si on nous laissait continuer sur notre lancée, nous pourrions

détruire toute vie. Les tensions inhérentes aux divisions entre les pays développés et les pays en développement contiennent les germes de la guerre, et cette guerre serait une guerre nucléaire.

Maitreya mettra-t-il l'accent sur des questions d'ordre pratique : la famille, l'entourage, les relations avec autrui, etc. ?

Oui. C'est un homme pratique qui s'intéresse à nos problèmes quotidiens. Nous aider à régler nos problèmes d'ordre pratique fait partie de ses priorités. Les Maîtres ne sont pas des mystiques ; c'est nous qui le sommes. Nous faisons un mythe de toute chose. Les Maîtres sont des Connaisseurs de la Sagesse. La sagesse, c'est la connaissance plus l'amour. C'est la sagesse vivante, la sagesse pratique qui permet de vivre dans l'innocuité, en entretenant de justes relations avec autrui, c'est cela qui intéresse les Maîtres. Vous découvrirez que Maitreya est quelqu'un de très simple. C'est un géant spirituel, mais il ne se promène pas les yeux levés au ciel ! Il est engagé dans la Vie et les relations fondées sur l'amour.

Les Maîtres réuniront-ils les différentes religions et si oui, comment ?

Maitreya ne vient pas en tant qu'instructeur religieux mais en tant qu'instructeur *spirituel*. Tous les aspects de la vie ont un fondement spirituel, tout ce qui nous est bénéfique, tout ce qui nous élève, est en fait spirituel. Le but de la Hiérarchie n'est pas l'unification de toutes les religions. Celles-ci perdureront, mais clarifiées et dépouillées de tout superflu grâce à la présence des Maîtres et à une meilleure compréhension humaine. Puis on verra progressivement émerger, pas exactement une nouvelle religion, mais une nouvelle *approche* de la Divinité, reposant sur l'invocation plutôt que sur la dévotion, ce qui impliquera non plus la croyance mais la conscience et l'expérience du Divin.

J'aimerais savoir si Maitreya a eu une quelconque influence dans les

changements politiques qui sont intervenus au Mexique depuis juillet 2000.

Non, pas directement.

Dans un reportage télévisé du début d'août 2002, on a montré les premières expériences faites sur des cellules souches, puis l'identification des gènes donnant la possibilité de prévoir l'avenir d'un être humain dans une simple goutte

de sang. Quel niveau ont atteint ces expériences aujourd'hui ? [1] Sont-elles les prémisses de la future guérison par la technologie de la lumière ? [2] Dans l'une de vos réponses précédentes, vous avez spécifié qu'en aucun cas l'homme ne devrait jouer à Dieu. Cette remarque s'applique-t-elle seulement à la manipulation génétique ?

[1] Non. [2] Elle concerne le clonage.
